6 PAGES — 3 ROMANS, dont « AUTANT EN EMPORTE LE VENT »

TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
avec cadran lumineux sup[l] 100 f — avec verre incassable sup[t] 45 f
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1196
100, rue Réaumur, PARIS. Gut., 80-60

Samedi 5 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU, PARIS ET VICHY

6e DERNIÈRE

L'écueil « fonctionnaires » ayant été enfin franchi cette nuit

REBONDISSEMENT DES ASSAUTS CONTRE SCHUMAN MARDI

❶ Laïcité ❷ politique extérieure (Allemagne)

Mais les partis de la majorité jugent une crise inopportune

par Georges GOMBAULT

LE grand débat attendu sur le décret Poinso-Chapuis et qui mettrait le ministère en danger ne viendra pas aujourd'hui. Il n'y aura pas de crise et le président de la République peut partir tranquille pour la Normandie. C'est déjà quelque chose de gagner du temps.

Les conciliateurs espèrent qu'un arrangement pourra intervenir à l'abri de la décision du Conseil d'Etat. Avant qu'elle ne fût prise, le bureau de la Troisième Force avait imaginé une transaction qui devait satisfaire socialistes et M.R.P. : les subventions seraient accordées aux associations familiales pour l'entretien des enfants et non plus pour leur instruction et — serait-il spécifié — « dans le cadre de la législation actuelle ».

Il ne semble pas que cette solution soit envisagée après l'avis formulé par le Conseil d'Etat. Le décret étant réputé conforme à la loi, le président du Conseil n'en voudra pas modifier les termes. M. Bidault a dit qu'il ne consentait qu'à changer des virgules. Mais, la signature du ministre de l'Education nationale, le socialiste Depreux, et celle du ministre de la Justice, le radical-socialiste André Marie, étant requises, l'accord ne sera pas aisément réalisé. Socialistes et radicaux s'opposent à ce que des subventions soient accordées aux écoles libres, ils insistent sur le respect de la laïcité. Le M.R.P. tient au contraire à cette aide pour des raisons de principe et de fait : les subsides de l'Etat aux écoles libres qu'il a toujours demandés, il les réclame actuellement avec d'autant plus de force que l'entretien de ces écoles coute cher et que ses concurrents politiques lui reprochent sa mollesse. Le président du Conseil ne veut pas aller à l'encontre de son parti.

M. Vincent Auriol prêche la conciliation

Quelle que soit l'acuité de cet antagonisme, la crise est redoutée par les socialistes et les radicaux, aussi bien que par le M.R.P. et chacun souhaite de l'éviter. C'est évidemment pour la conciliation qu'a prêché le président de la République au cours de l'entretien qu'il a eu hier avec le président du Conseil.

Peut-être aussi M. Vincent Auriol a-t-il informé M. Schuman de la substance des discours qu'il va prononcer en Normandie. Il y sera sans

SUITE PAGE 3

Raidissement gaulliste à l'assemblée

Les membres de l'intergroupe ont voté avec les communistes contre le projet de licenciement des fonctionnaires

C'est par 353 voix contre 185 qu'a été adopté, la nuit dernière, à l'Assemblée, le « compromis » sur le dégagement des cadres.

On remarquera, dans le détail du scrutin que nous donnons ci-dessous, que les députés de l'intergroupe gaulliste (dissidents M.R.P., membres de l'U.D.S.R., etc.), qui avaient voté la confiance à M. Robert Schuman, ont, cette fois, raidi « leur attitude » en mêlant leur bulletin à ceux des communistes en s'abstenant... ou en ne prenant pas part au vote.

Cette attitude s'explique par les nouvelles consignes données par le général de Gaulle au bureau de l'intergroupe lors d'une entrevue récente : « Vous devez constituer, a dit l'ancien chef du gouvernement provisoire, le centre actif de l'opposition au parlement. »

1° Ont voté contre le projet :

Les 182 députés du groupe communiste, ainsi que MM. Boule (M. R.P.) ; Godin (rad.-soc.), secrétaire général de l'intergroupe gaulliste) ; Quilliet (indép.).

2° Se sont volontairement abstenus :

30 députés du groupe P.R.L.

3° N'ont pas pris part au vote :

13 U.D.S.R. (fraction gaulliste), dont MM. Closterman, Capitant, Forcinal, Kuehn, de Raulin-Laboureur, Vendroux.

députés d'Action républicaine (dissidents M.R.P.), dont MM. Chevallier, Lécrivain-Servoz, Livry-Level, Michelet, Palewski, Terrenoire.

Pas d'entrevue Schuman-De Gaulle ni hier, ni demain

Certaines informations ayant laissé entendre que M. Robert Schuman aurait eu une entrevue avec le général de Gaulle la semaine dernière, on a bien voulu nous préciser, à l'Hôtel Matignon, que ces bruits étaient dénués de tout fondement. « Le président du Conseil, nous a déclaré M. Abelin, n'a pas rencontré et ne rencontrera pas le président du R.P.F. »

De Gaulle sur la Côte d'Azur

NICE, 4 juin (dép. *France-soir*, par tél.). — Il ets encore trop tôt pour préciser les modalités du séjour à Nice du premier résistant de France, mais tout porte à croire que c'est en chef du R.P.F., et non en simple touriste, que le général de Gaulle sera l'hôte de la Côte d'Azur. Son voyage est prévu pour le 25 septembre prochain.

Demain, rencontre Bollaert-Bao Daï en baie d'Along

SAIGON, 4 juin (dépêche « France-soir). — M. Emile Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, et le général Xuan, président du Conseil du Vietnam, sont partis en avion pour l'Indochine du Nord, où ils doivent rencontrer demain, à bord du croiseur « Duguay-Trouin », en baie d'Along l'ex-empereur d'Annam Bao Daï.

M. Bollaert et le général Xuan doivent signer le « protocole provisoire » sur les relations futures de la France et du Vietnam. L'ex-empereur Bao Daï, précise-t-on de source officielle française, ne sera présent à cette signature que comme « spectateur ».

Participeront également aux entretiens du côté français : le général Blaizot et l'amiral Battet, commandants des forces terrestres et navales en Extrême-Orient, les généraux Delatour et Lebris et M. Digo, commissaires de la République du sud, du centre et du nord du Vietnam, et M. Royege, conseiller diplomatique.

Du côté vietnamien : M. Frou Van Ti, vice-président du nouveau gouvernement central, et M. Le Van Hoach.

Dimanche, à la pagode des Corbeaux, à Hanoï, aura lieu la présentation solennelle au peuple vietnamien du nouveau gouvernement.

FROIDURE

Le temps restera frais toute la journée, nuageux et couvert avec pluies intermittentes, annonce l'O.N.M. Sans grand changement pour la température dont le maximum atteindra 15°.

BEATRICE ARNAC est enchantée de jouer le rôle d'une victime

Cette jeune fille qui joue avec ses chats, malgré le surprenant décor qui l'entoure — on pense à Loti — n'est pas une désenchantée. Béatrice Arnac est, au contraire, enchantée : elle a été choisie parmi quarante-neuf candidates pour jouer le rôle de Polyxène dans « Hécube », au théâtre de Poche. Elle tient, enfin, sa chance.

Fille du dessinateur Arnac — auteur de « Brelan de joie » — elle était toute petite lorsque son père mourut dans un étrange et effroyable accident. Le volant d'une machine de la compagnie des Eaux ayant sauté, ravagea la petite maison où il demeurait avec sa famille et le tua. Mme Arnac, grièvement blessée, entreprit avec courage d'élever sa petite fille avec la maigre indemnité que lui alloua la compagnie des Eaux.

Indemnité aujourd'hui dérisoire. Polyxène est une jeune victime, mais Béatrice Arnac sourit, enfin, à la vie. Jamais victime n'eut d'interprète plus heureuse.

RUE DE L'ASSOMPTION :

Le gang des tractions attaque un facteur et une avocate

Le gang des tractions avant a réussi un nouveau raid, ce matin, à 10 h. 30 exactement. La victime est encore un facteur payeur des P.T.T., M. Hippolyte Jacquemet, 51 ans, domicilié 59, rue de Boulassier.

M. Jacquemet est attaché à la poste centrale de la rue Singer. Chaque matin, vers 9 heures, il quitte la poste, sa sacoche sous le bras, pour aller payer ses mandats.

Ce matin, après s'être arrêté dans plusieurs immeubles de l'avenue Mozart, il arrivait au 80, rue de l'Assomption. C'est un hôtel particulier occupé par une avocate, Me Roland. Le facteur avait un petit mandat à payer à Mme Roland. Il entra, paya son mandat. Mais au moment où il allait repartir, la sonnette d'entrée retentit. Trois hommes étaient dans l'encadrement de la porte. L'un d'eux tenait un revolver. Avant que M. Jacqueme ait eu le temps de réagir, il reçut un coup de poing sous

SUITE PAGE 3

Concours d'élégance féminine en automobile

AVIS IMPORTANT

En raison du mauvais temps, le concours d'Elégance féminine en automobile qui devait avoir lieu cet après-midi à Armenonville (bois de Boulogne), est reporté à jeudi prochain 17 juin.

C.C.C.
Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et fini d'avant guerre

STALINE par TROTSKI

Une grande exclusivité « France-soir »

Staline : « Lénine m'a fait appeler pour me demander du poison »

Quand je leur parlai plus tard de la mort de Lénine, Kamenev et Zinoviev se détournèrent et évitèrent mes regards...

Trotski était en train de terminer, quand il fut assassiné à Mexico, la biographie passionnée mais nourrie de témoignages, de son ennemi numéro 1 Staline. Après avoir évoqué la jeunesse, les arrestations et les évasions de Staline, il a montré son rôle durant la révolution et la guerre civile (1).

STALINE est mon ennemi. Mais, Hitler aussi est mon ennemi, et de même Mussolini, et de même beaucoup d'autres. Aujourd'hui je porte aussi plus de haine à Staline qu'à Hitler, à Franco ou au mikado. Avant tout je m'efforce de les comprendre de façon à être mieux équipé pour les combattre.

Maintenant, je vais présenter des faits plutôt exceptionnels, ainsi que des pensées et suspicions qui s'y rattachent, sur ce sujet : Comment un révolutionnaire provincial est devenu le dictateur d'un grand pays. Ces pensées et suspicions ne me sont pas venues d'un coup. Elles ont mûri lentement, et toutes les fois qu'elles me venaient à l'esprit, dans le passé, je les rejetais comme le produit d'une méfiance excessive. Mais les « procès de Moscou » — qui révélèrent un diabolique essaim d'intrigues, de faux, de falsifications, d'empoisonnements et de meurtres, issu du dictateur du Kremlin — ont projeté une lueur sinistre sur les années antérieures. Je commençais alors à me demander avec une insistance croissante : « Quel fut le rôle réel de Staline au temps de la maladie de Lénine ? Le « disciple » ne fit-il rien pour hâter la mort de son « maître » ?

En 1937, je notai par écrit, pour la première fois, des faits qui, en leur temps (1923-1924), ne furent connus que de sept ou huit personnes, et alors seulement partiellement. De ce nombre, en dehors de moi-même, seuls Staline et Molotov sont encore parmi les vivants. Mais ces deux derniers — en accordant que Molotov fût parmi les initiés, ce dont je ne suis pas certain — n'ont aucune raison de confesser ce que je vais exposer maintenant.

Lénine prépare « une bombe » antistalinienne

La santé de Lénine s'aggrava soudainement vers la fin de 1921. La première attaque le frappa en mai de l'année suivante. Pendant deux mois, il fut incapable de se mouvoir, de parler ou d'écrire. Il entra lentement en convalescence au commencement de juillet. Quand il put retourner au Kremlin, en octobre, et reprendre son travail, il fut littéralement effrayé par le développement de la bureaucratie, de l'arbitraire et des intrigues dans les institutions du Parti et du gouvernement. En décembre, il ouvrit le feu contre Staline à propos des persécutions exercées à l'égard des nationalités, spécialement contre la politique qu'il imposait en Géorgie, où l'autorité du secrétaire général était ouvertement défiée. Il attaqua Staline sur la question du monopole du commerce extérieur, et préparait pour le prochain congrès du Parti un discours que ses secrétaires, citant ses propres mots, désignaient comme « une bombe contre Staline ». Le 23 janvier, au grand effroi du secrétaire général, il soumit un projet de création d'une commission ouvrière de contrôle qui devrait mettre un terme à la toute-puissance de la bureaucratie. « Parlons franchement, écrivait Lénine le 2 mars, le commissariat de l'Inspection ouvrière et paysanne ne jouit pas, aujourd'hui, de la plus légère autorité... Il n'y a pas de pire institution, chez nous, que notre commissariat de l'Inspection. » Or, Staline était à la tête de cette Inspection. Il comprit ce que signifiait un tel langage.

Au milieu de décembre 1922, la santé de Lénine, encore une fois, s'aggrava. Il dut s'abstenir d'assister aux conférences, restant cependant en contact avec le Comité central au moyen de notes et de messages téléphonés. Staline agit immédiatement pour tirer profit de la situation.

Immobilisé dans son lit, isolé du monde extérieur, Lénine était en proie à l'inquiétude et à l'indignation. La cause principale en était Staline, dont la conduite devint plus impudente à mesure que les bulle-

(1) Voir « France-soir » des 25 au 30 mai et des 1er, 3, 4 juin.

SUITE PAGE 5

EPIDEMIE DANS LE NORD : 70 FOIS LE CORBILLARD A EMPORTÉ DES ENFANTS

DEPUIS JANVIER DANS LE VALENCIENNOIS ET LE CAMBRÉSIS : CHOLÉRA INFANTILE ET TYPHOIDE

(De notre envoyé spécial Jean-Loup DARIEL)

VALENCIENNES, 4 juin (par téléphone).

CHOLERA ? TYPHOIDE ?

Encore une fois, ce matin, le sinistre corbillard passa, cahotant sur les pavés humides de la ville. Et pour la trentième fois les Valenciennois, que la peur gagne, se reposèrent ces deux questions : choléra ? typhoïde ?

Trente personnes sont mortes ces jours derniers et l'épidémie, qui semble avoir surtout choisi des enfants pour victimes, s'étend maintenant au Cambrésis.

Dans le seul faubourg de Valenciennes, à Raismes, centre minier et industriel, six enfants sont morts en trois jours ; cinq ont été hospitalisés.

A Anzin, à Bruay-sur-Escaut, à Sabatier, à Vicoigne, autres localités minières limitrophes de Valenciennes, le mal sévit.

Dans certains cas, le diagnostic des médecins est formel : typhoïde. Les symptômes : diarrhée, fièvre en dent de scie, air hébété du malade, ne laissent pas de doute.

Dans les usines, les ateliers, les bureaux, des avis ont été affichés pour recommander les mesures d'hygiène suivantes :

- Ne consommer que de l'eau potable, bouillie si possible, tant pour boisson que pour le lavage des légumes et des fruits ;
- Faire bouillir longuement le lait ;
- Eviter de consommer des moules ;
- Lavage soigneux des mains, surtout avant les repas, etc.

Tous les jours, depuis lundi, les journaux, en signalant les nouveaux cas, font de semblables recommandations.

SUITE PAGE 3

Tourisme aérien Paris-New-York

Pour la première fois une croisière aérienne ouverte à tous les touristes va avoir lieu ; commerçants, industriels, chefs d'entreprises, médecins, avocats, journalistes, peuvent aller passer quinze jours aux Etats-Unis et au Canada en voyage organisé. « France-soir » a retenu pour eux un avion Super-Constellation.

Le départ aura lieu le 30 juin : le voyage comprend un séjour à New-York suivi d'un circuit en autocar aux chutes du Niagara, à Toronto, Montréal, Québec, retour à New-York par Boston, départ de New-York pour Paris le 15 juillet.

Tous les frais de transport et d'hôtel sont compris dans le prix forfaitaire payable en francs, les touristes n'auront à payer sur l'allocation qui leur sera remise par l'Office des changes que leurs repas.

Tous les arrangements sont possibles pour les voyageurs qui préféreraient rester à New-York ou faire un autre circuit aux Etats-Unis.

Les inscriptions doivent être faites avant le 10 juin.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Service Touristique de France-soir, 100, rue Réaumur, Paris (Gut. 80-60).**

Le prix Sainte-Beuve à René Rodel et Martin-Chauffier

Le double prix Sainte-Beuve, décerné deux fois l'an par un jury de quinze membres, où l'on relève le nom de jeunes écrivains et de jeunes critiques : Raymond Aaron, Max-Paul Foucht, Pierre Daninos, Paul Quitte, Henri Jeanson, Maurice Nadeau, etc., a été attribué aujourd'hui, à midi, René Rodel pour son roman « Si le sel s'afadit », et à M. Martin Chauffier pour son essai « L'Homme et la Bête », à l'unanimité des voix.

Le feu, 33, Bd Garibaldi dans un atelier

Des ouvriers surpris par les flammes s'enfuient par les toits

Le feu s'est déclaré, ce matin, dans une fabrique d'outils, 33, boulevard Garibaldi. Pour une raison encore inconnue, une explosion croit-on, l'immeuble a été rapidement environné de flammes, provoquant une panique chez les ouvriers, dont certains quittèrent l'usine par les toits, tandis que les locataires des immeubles voisins s'enfuyaient rapidement en sauvant leurs objets les plus précieux.

Deux usines de pompiers ont réussi à se rendre maître rapidement du fléau. Les dégâts paraissent importants.

MISS FINLANDE DERRIÈRE LE RIDEAU DE... SOIE

sera-t-elle miss Europe ?

PARTIES des quatre coins de l'Europe, quelques jolies filles s'étaient donné rendez-vous, hier, soir, dans un grand hôtel parisien, dont les fenêtres regardent couler la Seine entre le quai d'Orsay et le Louvre.

But du voyage : remporter, ce soir, le titre de miss Europe.

Anna Lüssa Leppanen, 17 ans, blonde aux yeux vert d'eau, arrivée d'Helsinki ; Elena Suter, 18 ans, de Zurich ; Audrey Smith, 18 ans, de Londres ; Yvette Droux, de Bruxelles, étaient là les premières. Toutes quatre, dans de petites toilettes fort simples, des fenêtres de leur appartement, admiraient Paris.

Miss Finlande, étudiante, fille d'un fonctionnaire du district d'Helsinki, était accompagnée d'une dame finnoise. Miss Suisse était venue seule, ainsi que miss Angleterre. Quant à miss Belgique, elle avait une suite... royale, composée, entre autres, d'une camériste, d'un chauffeur et de son coiffeur habituel.

On a perdu Miss Autriche

Trois autres souveraines étaient en retard : miss Suède, miss Italie, dont l'ac-

SUITE PAGE 3

PUBLICITÉ
Payez avec votre VIEUX POSTE
tous les derniers modèles de la FOIRE DE PARIS
A CRÉDIT
LIVRAISON IMMEDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT
TSF

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(GONE WITH THE WIND)

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL

TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

XI. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie, les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett.

Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins...

Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton ?

Scarlett décide de questionner habilement son père, avant qu'il rentre à Tara.

Gerald O'Hara confirme la nouvelle, qui doit être annoncée le lendemain soir chez les Wilkes, et tente de consoler Scarlett. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs !

Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgé qu'elle...

L'auteur évoque ensuite la vie de Gerald, venu d'Irlande en Amérique à 21 ans, et son mariage avec Ellen, auquel la famille Robillard se résigna après la mort tragique, à la Nouvelle-Orléans, du cousin et fiancé d'Ellen, Philippe.

A Tara, la plantation O'Hara, Ellen devient vite, s'intéressant à tout, une maîtresse modèle.

Au printemps et en été, le chiendent et le trèfle des pelouses prenaient une teinte émeraude d'un si bel effet que les troupeaux d'oies et de dindons cantonnés en principe derrière la maison ne pouvaient résister à la tentation. Continuellement les plus entreprenants du troupeau se risquaient furtivement jusqu'aux abords de la pelouse, attirés par l'herbe verte et la promesse friande des parterres de jasmin et des massifs de zinnias. Pour lutter contre leurs dégâts, une petite sentinelle noire restait en faction auprès de la véranda. Armé d'un torchon en loques, le négrillon, assis sur les marches, faisait partie intégrante du tableau offert par Tara et son rôle était bien triste car il lui était interdit de frapper les volailles ; il ne pouvait qu'agiter son torchon et pousser des cris pour les effrayer.

Ellen confia à des douzaines de petits gamins noirs ce poste, le premier qui, à Tara, comportât une certaine responsabilité pour un esclave mâle. Lorsque les négrillons avaient dépassé leur dixième année, on les mettait en apprentissage auprès du vieux Pépé, le savetier de la plantation, ou de Philipo, le vacher, ou de Cuffee, le muletier. S'ils ne montraient aucune aptitude pour l'un ou l'autre de ces métiers, on les employait aux travaux des champs et, de l'avis des nègres, ils perdaient du même coup toute prétention à occuper un rang social.

Ellen n'avait la vie ni facile, ni heureuse, mais elle ne s'était pas attendue à mener une vie facile et, si son existence n'était pas heureuse, c'était là le lot des femmes. Le monde était fait pour l'homme et elle en acceptait l'ordonnance. L'homme était maître du domaine, la femme l'administrait. L'homme s'attribuait tout le mérite d'une bonne gestion, la femme louait l'habileté qu'il avait déployée. L'homme mugissait comme un taureau quand il s'était enfoncé une écharde dans le doigt, la femme étouffait les plaintes de l'enfantement de peur de le déranger. Les hommes étaient grossiers et s'enivraient souvent. Les femmes ignoraient les écarts de langage et mettaient les ivrognes au lit sans un mot de reproche. Les hommes étaient brutaux et ne cachaient pas leurs sentiments, les femmes étaient toujours aimantes, gracieuses et miséricordieuses.

Ellen avait été élevée dans la tradition des grandes dames qui lui avaient enseigné à porter son fardeau tout en gardant son charme et elle entendait que ses trois filles fussent également de grandes dames. Elle réussit auprès de ses deux filles cadettes : Suellen était si désireuse de plaire qu'elle prêtait une oreille attentive et docile aux enseignements de sa mère ; Carreen était timide et il était facile d'en faire ce qu'on voulait. Mais Scarlett, digne fille de Gérald, trouvait dur le chemin qui menait à la distinction.

A la grande indignation de Mama, ses camarades de jeux préférés n'étaient point ses sœurs pleines de réserve, ni les petites Wilkes si bien élevées, mais les enfants noirs de la plantation et les garçons du voisinage. Elle savait aussi bien qu'eux grimper aux arbres ou lancer une pierre. Mama était fort troublée de voir que la fille

d'Ellen pouvait manifester de telles tendances et elle l'adjurait fréquemment « de se conduire comme une petite dame ». Mais Ellen considérait la chose d'un œil plus tolérant et plus clairvoyant. Elle savait que les compagnons d'enfance deviennent des soupirants par la suite et que le premier devoir d'une jeune fille était de se marier. Elle se disait que l'enfant débordait simplement de vie et qu'on avait encore le temps de lui enseigner les artifices et les grâces qui séduisent les hommes.

Dans ce but, Ellen et Mama joignirent leurs efforts et, à mesure qu'elle grandit, Scarlett se montra excellente élève sur ce chapitre, bien que ce fût au détriment des autres sciences. Malgré de multiples gouvernantes et deux ans passés non loin de Tara à l'Académie féminine de Fayetteville, son éducation demeura fragmentaire, mais aucune jeune fille du comté ne dansait avec plus de grâce qu'elle. Elle savait sourire pour creuser ses fossettes, marcher sur la pointe des pieds pour imprimer aux larges cerceaux de sa crinoline de séduisants balancements, regarder un homme bien en face, puis baisser les yeux et battre rapidement des paupières afin de paraître toute frémissante d'émotion. Surtout, elle apprit à cacher aux hommes une intelligence aiguë sous un visage aussi aimable et doux que celui d'un bébé.

Ellen, à force d'affectueuses remontrances, et Mama, à force de criailleries, finirent par lui inculquer les qualités qui feraient d'elle une épouse vraiment désirable.

« Il faut être plus affable, ma chérie, plus calme », apprit Ellen à sa fille. « Il ne faut pas interrompre les gentlemen quand ils parlent, même si tu crois en savoir plus qu'eux. Les gentlemen n'aiment pas les jeunes filles qui se mettent en avant. »

« Les demoiselles qui font les gros yeux et qui lèvent le menton et qui disent : « Moi, j'veux » et « moi, j'veux pas » eh ben pour la plupart elles t'ouvent pas de mari, prophétisa Mama d'un air lugubre. Les demoiselles, elles doivent baisser les yeux, et dire « bien missié, comme vous voulez, missié. »

A elles deux, elles lui enseignèrent tout ce qu'une jeune fille de qualité devait savoir, mais Scarlett n'apprit que les manifestations extérieures de la bonne éducation. Les apparences suffirent car elles lui valurent d'être fêtée partout et c'était ce qu'elle désirait. Gérald prétendait qu'elle était la reine des cinq comtés et il n'avait pas tellement tort puisque presque tous les jeunes gens du voisinage avaient demandé sa main, sans compter ceux d'endroits plus éloignés comme Atlanta et Savannah.

A seize ans, grâce à Mama et à Ellen, Scarlett paraissait douce, charmante et frivole, alors qu'en réalité elle était volontaire, orgueilleuse et têtue. Elle tenait de son père irlandais un tempérament emporté et n'avait de la douceur et de la patience de sa mère qu'un vernis superficiel. Ellen ne se rendit jamais très bien compte de la fragilité de ce vernis, car Scarlett se montrait toujours à sa mère

sous son meilleur jour. Elle lui cachait ses escapades, se dominait et faisait tout pour paraître docile en présence d'Ellen qui pouvait d'un seul regard la faire pleurer de honte.

Mais Mama ne nourrissait aucune illusion sur son compte et s'attendait continuellement à ce que le vernis craquât. Mama avait des yeux plus perçants qu'Ellen, et Scarlett ne se souvenait pas d'avoir pu lui jouer bien longtemps la comédie.

Ces deux tendres mentors ne déploraient pourtant pas l'entrain, la vivacité et la séduction de Scarlett. Au contraire, ces femmes du Sud étaient fières de ces traits de caractère. Mais ce qui les préoccupait c'était de retrouver en Scarlett la forte tête et les manières impétueuses de Gérald et parfois Ellen et Mama redoutaient que Scarlett ne fût incapable de dissimuler ces fâcheuses qualités avant d'avoir trouvé un beau parti. Mais Scarlett voulait se marier et se marier avec Ashley, aussi était-elle toute disposée à se tenir tranquille, à être docile et étourdie si c'était là ce qui plaisait aux hommes. Elle ne savait d'ailleurs pas pourquoi les hommes étaient comme ça. Elle savait simplement que ces méthodes-là réussissaient. La chose ne l'intéressa jamais au point de lui en faire chercher la raison. Elle ignorait tout du fonctionnement de la pensée humaine, même de la sienne. Elle savait seulement que, si elle disait ceci et cela les hommes ne manqueraient pas de lui adresser les compliments correspondants. C'était comme une formule mathématique et pas plus difficile à appliquer car les mathématiques étaient la seule science que Scarlett avait assimilée sans peine durant son séjour à l'école.

Si elle ne savait pas grand-chose de la mentalité des hommes, elle en savait moins encore de celle des femmes qui ne l'intéressaient pas. Elle n'avait jamais eu une seule amie et cela ne lui avait jamais manqué. Pour elle, toutes les femmes, y compris ses deux sœurs, étaient des ennemies naturelles lancées à la poursuite de la même proie, l'homme.

Toutes les femmes, à l'exception de sa mère.

Ellen O'Hara était différente et Scarlett la considérait comme un être sacré, étranger à tout le reste de l'humanité. Etant enfant, Scarlett avait confondu sa mère avec la Sainte Vierge et maintenant qu'elle était plus âgée, elle ne voyait pas pourquoi elle changerait d'opinion. Pour elle, Ellen représentait la sécurité totale que seuls le Paradis ou une mère peuvent donner. Elle savait que sa mère était l'incarnation de la justice, de la vérité, de la tendresse aimante, d'une profonde sagesse, bref, qu'elle était une grande dame.

Scarlett souhaitait beaucoup ressembler à sa mère. La seule difficulté était qu'à vouloir être juste, franc, tendre et dévoué on passait à côté de la plupart des plaisirs de l'existence et à coup sûr d'un grand nombre de soupirants, et la vie était bien trop courte pour qu'on se privât de ces plaisirs. Un jour, quand elle aurait épousé Ashley et qu'elle serait vieille, un jour qu'elle aurait le temps, elle se promettait de ressembler à Ellen. Mais, en attendant...

IV

CE soir-là, au dîner, Scarlett, en l'absence de sa mère, s'acquitta de ses fonctions de maîtresse de maison, mais, bouleversée par la terrible nouvelle qu'elle avait apprise au sujet d'Ashley et de Mélanie, elle n'arriva pas à retrouver son calme. La mort dans l'âme, elle attendit que sa mère revînt de chez les Slattery car, sans elle, elle se sentait seule et désemparée. De quel droit les Slattery et leurs sempiternelles maladies arrachaient-ils Ellen à son foyer au moment précis où elle, Scarlett, avait tant besoin d'elle ?

Tout au long du triste repas, la grosse voix de Gérald gronda à ses oreilles à tel point qu'elle faillit se croire incapable de la supporter davantage. Il avait complètement oublié la conversation qu'il avait eue avec elle vers la fin de l'après-midi et, ponctuant ses propos de coups de poing sur la table et de gestes désordonnés des bras, il ne cessa d'épiloguer tout seul sur les dernières nouvelles du fort Sumter. Pendant les repas, Gérald tenait à diriger la conversation et, d'habitude, Scarlett, plongée dans ses propres pensées, l'entendait à peine ; mais, ce soir-là, elle ne réussissait pas à neutraliser le son de sa voix en dépit de ses efforts pour surprendre le bruit des roues qui signalerait le retour d'Ellen.

Bien entendu, elle n'avait pas l'intention de confier à sa mère ce qui lui pesait si lourd sur le cœur. Ellen serait choquée et attristée de savoir qu'une de ses filles voulait épouser un homme fiancé à une autre femme. Pourtant, au cœur de la première tragédie avec laquelle elle était aux prises, elle avait besoin du réconfort que lui apporterait sa mère. Elle s'était toujours sentie en sûreté à côté d'Ellen. Par sa seule présence, Ellen adoucissait les pires chagrins.

Scarlet se leva brusquement de sa chaise en distinguant un grincement de roues dans l'allée, puis elle se rassit. La voiture faisait le tour de la maison pour gagner la cour. Ce ne pouvait être Ellen. Elle serait descendue de voiture devant le perron. Alors, de la cour, monta un murmure confus. Des nègres s'agitaient, parlaient et riaient d'un rire pointu. Scarlett regarda par la fenêtre. Elle vit Pork, qui avait quitté un instant plus tôt la salle à manger, brandir une torche de résine, tandis que des silhouettes indécises se glissaient hors d'une carriole. Bruits agréables, bruits familiers et insouciants, sons gutturaux et doux, voix musicales et criardes, les rires et les propos fusaient et se taisaient tour à tour dans la nuit. On entendit un petit groupe monter à pas traînants l'escalier de la véranda qui donnait sur la cour, s'engager dans le passage menant au logis principal et s'arrêter enfin dans le vestibule juste en face de la salle à manger. Il y eut un bref conciliabule à voix basse et Pork entra. Il avait renoncé à sa dignité habituelle. Il roulait des yeux tout ronds et découvrait ses dents brillantes.

— Missié Gé'ald, annonça-t-il le souffle court et le visage illuminé

d'un orgueil de jeune marié, vot' nouvelle femme elle est a'ivée ! déclara Gérald en feignant la colère.

— Ma nouvelle femme ? Je n'ai pas acheté de nouvelle femme.

— Si donc, missié Gé'ald. Si donc ! Et la voilà deho' maintenant à vouloi' vous pa'ler, répondit Pork, plein d'émoi, en ricanant et en se tordant les mains.

— Allons, fais venir la mariée, dit Gérald.

Et Pork, se retournant, fit signe à sa femme qui, fraîchement arrivée de chez les Wilkes pour servir à Tara, attendait dans le vestibule. Elle entra et, derrière elle, presque entièrement dissimulée par son ample jupe de calicot, suivait la fillette âgée de douze ans.

Dilcey était grande et ne perdait pas un pouce de sa taille. Son impassible visage de bronze était si peu ridé qu'on aurait pu lui donner n'importe quel âge entre 30 et 60 ans. En elle le sang indien contrebalançait les caractéristiques négroïdes. La couleur rougeâtre de sa peau, son front haut et étroit, ses pommettes saillantes et son nez busqué, dont l'extrémité s'aplatissait sur ses lèvres épaisses de négresse, indiquaient nettement le mélange de deux races. Elle avait beaucoup de tenue et sa dignité dépassait même celle de Mama, car Mama avait acquis la sienne tandis que celle de Dilcey était innée.

Lorsqu'elle parlait, sa voix n'était pas aussi confuse que celle de la plupart des noirs et elle s'exprimait avec plus de recherche.

— Bonsoi', mes jeunes demoiselles. Missié Gé'ald, moi je suis l'iste de vous dé'anger, mais je voulais veni' vous me'cier de m'avoi' achetée avec l'enfant. Des tas de missiés ils voulaient m'acheter mais ils voulaient pas acheter ma P'issy pou' m'empêcher d'avoi' du chag'in et je vous eme'cie. Moi je fe'ai tout ce que je pou'ai pou' vous et pou' vous mont'er que moi j'oublie pas.

— Hum... hum... dit Gérald en s'éclaircissant la gorge. Il était fort gêné d'être pris en flagrant délit de bonté.

Dilcey se tourna vers Scarlett et l'ombre d'un sourire plissa le coin de ses paupières.

— Mam'zelle Scarlett, Poke y m'a dit que vous aviez demandé à Missié Gé'ald de m'acheter. Aussi je vais vous donner ma P'issy pou' êt' vot' femme de chamb'.

Elle attira la fillette plus près d'elle et, d'une secousse, la poussa en avant. C'était un petit être tout brun aux jambes grêles comme celles d'un oiseau. La multitude de ses mèches crêpelées soigneusement tressées avec de la ficelle se dressaient toutes raides autour de sa tête. Elle avait des yeux perçants, des yeux malins à qui rien n'échappait et son visage était empreint d'une expression de bêtise étudiée.

— Merci, Dilcey, répondit Scarlett, mais je crains que Mama n'ait son mot à dire. Elle est à mon service depuis que je suis née.

— Mama se fait vieille, rétorqua Dilcey avec un calme qui eût mis Mama en fureur. C'est une bonne Mama, mais vous voilà une dame maintenant et vous avez besoin d'une bonne femme de chamb' et ma P'issy est la femme de chamb' de Mam'zelle India depuis un an déjà. Elle sait bien coud'e et elle sait coiffer tout comme une g'ande pe'sonne. »

Houspillée par sa mère, Prissy fit une brusque révérence et adressa à Scarlett un sourire que celle-ci fut obligée de rendre.

« Une jolie petite peste », pensa Scarlett qui ajouta tout haut :

— Merci, Dilcey, nous verrons cela quand Mama rentrera.

— Me'ci, Mam'zelle. Je vous souhaite la bonne nuit, fit Dilcey en se retirant avec sa fille, tandis que Pork restait au garde-à-vous.

Une fois la table desservie, Gérald reprit le fil de son discours, mais sans en éprouver beaucoup plus de plaisir que son auditoire qui n'en éprouvait aucun. Il avait beau prédire la guerre d'une voix de stentor et employer toutes les fleurs de sa rhétorique pour savoir si le Sud tolérerait plus longtemps d'être insulté par les yankees, il n'éveillait que de faibles « Oui papa » et « Non, papa » prononcés d'un ton exaspéré. Assise sur un pouf au-dessous de la grande lampe, Carreen était plongée dans le récit des aventures d'une jeune fille qui avait pris le voile après la mort de celui qu'elle aimait et, tout en versant des larmes silencieuses, elle s'imaginait avec délices coiffée d'une blanche cornette. Suellen, occupée à broder ce qu'elle appelait en riant « son trousseau » se demandait si, le lendemain, au pique-nique, il lui serait possible de détacher Stuart Tarleton de sa sœur et de le subjuguer par les exquises qualités féminines qu'elle possédait et dont Scarlett était dépourvue. Quant à Scarlett, ses pensées tumultueuses revenaient sans cesse vers Ashley.

Comment son père pouvait-il parler du fort Sumter et des yankees lorsqu'il savait que son cœur se brisait ? Ainsi qu'il arrive toujours chez les êtres très jeunes, elle était stupéfaite que l'égoïsme des gens leur fît oublier sa propre douleur et que la terre continuât de tourner malgré ses tortures.

Il lui semblait qu'un ouragan avait dévasté son esprit et elle trouvait étrange que la salle à manger fût si tranquille, si pareille à ce qu'elle avait toujours été. La table et les buffets d'acajou massif, la lourde argenterie, les tapis aux teintes vives jetés sur le plancher brillant étaient tous à leurs places habituelles comme si rien ne s'était passé. C'était une pièce sympathique et confortable. D'ordinaire Scarlett aimait les heures paisibles que la famille y coulait après le dîner, mais ce soir elle en avait horreur et, si elle n'avait pas craint les questions indiscrètes de son père, elle se serait glissée dehors, aurait traversé le vestibule sombre, gagné le petit bureau d'Ellen et, allongée sur le vieux sofa, elle aurait pleuré tout son soûl.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Allo ! ICI LA MORT

ADAPTÉ DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER

(TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 5

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, qui a téléphoné toute la soirée à son bureau, est branchée sur la communication de deux gangsters qui projettent d'assassiner une femme seule. Il est 9 h. 30. Le crime doit être commis à 11 h. 15 et, précisément, dans le quartier où elle habite. Mrs Stevenson vient d'alerter la police quand son père, le richissime Jim Cotterell, lui téléphone de Chicago. Il lui dit en riant qu'il sait où est Henry, son mari.

Jim Cotterell se ravise

— MAIS parle ! s'écria Mrs Stevenson. Je viens d'avoir une crise de nerfs, d'alerter la police...

— Et tout cela parce que ton gigolo de mari n'est pas rentré dîner ? Eh bien, toi, ma poulette...

Elle eut un cri de rage.

— Ecoutez, Dad ! Si vous ne me dites pas immédiatement où est Henry, je vous jure que je ne vous reverrai de ma vie !

— Toi, tu ferais ça à ton vieux Dad ? A ton pauvre vieux Dad, qui, pour faire rire sa poulette, se promènerait à quatre pattes dans les salons de la Maison Blanche ?

— Oh ! Cessez ces folies !

— Bien ! Bien ! Et si je te dis où il est, ton mari, tu ne m'en voudras pas ?

— Mais non. Dites, dites...

— Eh bien ! ma chérie, mais il est avec une poule ! énonça tranquillement Jim Cotterell.

Elle jeta un cri :

— Ah ! j'en étais sûre !

— Alors, pourquoi t'inquiéter ?

— Oh ! Quel être odieux vous êtes ! Vous savez que je l'aime, que je ne peux pas vivre sans lui, que s'il me trompe je me tuerai !

— Hé là ! pas de bêtises ! Le vieux Dad ne s'est pas crevé pendant trente ans à fabriquer des pilules soporifiques pour que sa poulette finisse bêtement comme une vedette de Hollywood qui n'a plus d'engagements !

— Je vous dis que je me tuerai !

— Pour un type comme ton mari ? Ça serait idiot ! Parce que tu sais, des gigolos comme ça j'en ai des centaines de rechange dans mes usines !

— Oh ! je vous hais !

— Ecoute, dearling. Tu sais ce que je pense de ton mari. Un fils de docker qui se croit un gentleman parce que sa vieille folle de mère l'a mis au collège, et un bon chef de service qui se croit un grand businessman parce qu'il a tapé dans l'œil de la fille du vieux Cotterell. Rien de plus.

— Oh ! je sais que vous l'avez toujours détesté !

— Moi ? Je l'ai toujours apprécié à sa valeur. Et la preuve, c'est que je lui avais fait une situation modeste — mais convenable — dans mon affaire avant que tu le découvres et que tu décides, pour ton agrément personnel, d'en faire mon successeur éventuel. Ce n'est pas son ambition qui me gêne — au contraire ! Il n'y a que les ambitieux qui vaillent quelque chose. Ce que je lui reproche, c'est de ne pas jouer le jeu. Moi aussi je suis le fils d'un docker. Moi aussi j'ai poussé des wagonnets et ficelé des paquets. Mais ce n'est pas en accrochant une héritière que j'ai fait ma fortune. C'est en trimant. Tu ne te rappelles pas la petite arrière-boutique du Bowery, où j'ai commencé mon affaire de produits pharmaceutiques avec ta mère pour tout personnel ? Non, tu étais trop petite. Eh bien ! c'est de là que je suis parti. C'est de là qu'est sortie la première usine. Et c'est de là que sont sorties les autres. Et si je vaux 2.000.000 de dollars aujourd'hui...

Elle l'interrompit d'une voix cinglante :

— J'aime Henry ! Cela suffit, n'est-ce pas ?

— O.K. ! ma belle ! Alors, prends-le — ou plutôt garde-le — tel qu'il est. Mais n'oublie pas que c'est pour moi, d'abord, qu'il a eu le béguin ! N'oublie pas non plus qu'avant d'être follement amoureux de toi il avait été follement amoureux de Sally Hunt, dont le père, lui aussi, avait un assez gros sac de dollars !

— Oh ! que vous êtes bête !

— Bête, c'est vrai, Léona. Bête de t'avoir tant gâtée. Mais je ne regrette rien ! Si seulement tu pouvais être heureuse...

— Oh ! vous faites exactement tout ce qu'il faut pour que je le sois ! s'écria-t-elle amèrement.

Et elle se mit à sangloter.

— Leona ! Tais-toi ! Ne pleure pas ! s'écria le vieux Cotterell d'une voix bouleversée. C'est vrai. Je suis une vieille bête. Au fond, ce Stevenson n'est pas un mauvais cheval. Et je suis sûr qu'il ne te trompe pas !

— Enorme ! C'est vous qui venez de me dire...

— Oh ! j'ai dit cela ? Tu sais... Quand un mari n'est pas avec sa femme, c'est qu'il est avec une poule. C'est une règle générale. Mais il y a, naturellement, des exceptions.

— Alors, vous ne savez pas où est Henry ? Vous mentez !

— Ma foi non ! Je t'assure... fit Jim Cotterell d'une voix mal assurée.

— Oh ! Vous êtes fou ! s'écria Leona.

Et elle raccrocha.

DEMAIN :

Une inconnue attendait Mr. Stevenson...

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

Tirage de « *France-soir* », le 3 juin : 639.690 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS PORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 5 JUIN 1948

Un carré de la Lune à Saturne et Pluton nous vaudra, aujourd'hui, quelques accès d'humeur noire sans cause réelle. Tendances négatives dont nos affaires et nos affections pourront avoir à souffrir si nous ne nous secouons pas énergiquement.

Les enfants nés ce jour

seront parfois boudeurs et obstinés, mais intelligents, hypersensibles et un peu ratiocineurs. Ils agiront fermement lorsqu'ils le voudront bien.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous vous découragez devant le moindre échec ou vous alarmez à l'avance devant les difficultés à surmonter, vous risquez de manquer quelques occasions de succès. N'embrouillez pas à plaisir vos affaires de cœur

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 19 Concert de l'orchestre de Lille (P); 22.50 Musique finlandaise (P).
THEATRE ET VARIETES. — 19.20 Vienne joue pour Paris (N); 20.35 « La Favorite », opéra de Donizetti (N); 20.55 « Vivent les étudiants », suivi de « Vous avez la parole », émission d'André Gillois (P); 22.30 L'Art et la Vie (N).

...à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).
MUSIQUE. — 12 Concert de l'orchestre de Marseille (N); 14.12 Orchestre de Lyon (N); 16.18 Quintette de César Franck (Inter).
THEATRE ET VARIETES. — 12.30 Jane Evrard et son orchestre (N); 15.45 « La Déesse aveugle », fable pour la radio (N); 17.30 Jazz 48 (N); 13.5 Jane Evrard et son orchestre (P); 12 Panorama du jazz américain (Inter).

TARIF DES ABONNEMENTS
« France-soir », 100, r. Réaumur PARIS

FRANCE ET COLONIES	
3 mois	350 fr
6 mois	650 —
1 an	1.250 —
ETRANGER	
3 mois	670 fr
6 mois	1.300 —
1 an	2.500

Compte chèque postal 583 75

Pour changement d'adresse, envoyer 15 francs avec la dernière bande

C'est aux cinémas MARIGNAN et MARIVAUX, le tandem des grandes exclusivités, que sortira prochainement le dernier film réalisé par Christian STENGEL : « LA FIGURE DE PROUE ».

Ce film, tiré du roman de Gilbert DUPE comprend une distribution étonnante à savoir : Georges MARCHAL Madeleine SOLOGNE, Pierre DUDAN et Mony DALMES, sociétaire de la Comédie-Française.

Un concert radiodiffusé nous a permis d'apprécier en soliste Suzanne DARBANS dont le timbre rare de mezzo-contralto se révèle d'une musicalité parfaite dans tous les registres. La voix émouvante et nuancée de cette grande cantatrice s'allie à un tempérament artistique certain, digne des œuvres célèbres qu'elle interprète et des succès sans cesse remportés sur les scènes de France et d'Outre-mer.

Les Conseils de Philomène

Tête de veau Gribiche

Faites cuire une demi-tête de veau dans un court-bouillon très aromatisé.

Egouttez-la ensuite; servez-la très chaude avec la sauce suivante :

Ecrasez et pilez finement trois jaunes d'œufs durs avec sel et poivre, ajoutez une cuillerée de moutarde, une cuillerée de fines herbes hachées, deux cuillerées de vinaigre et trois cuillerées d'huile. Mélangez longuement au fouet pour bien lier la sauce, avant d'y incorporer les blancs d'œufs durs coupés en minces filets, mais non écrasés ni hachés.

Le court-bouillon de cuisson de la tête de veau peut être utilisé en potage aux petites pâtes ou aux flocons de pommes de terre.

Pour la saison de Paris
anny blatt
lance son nouveau parfum
cashir
et son
eau de cologne
pour les vacances

SUITE DES SPECTACLES EN PAGE 4

ALHAMBRA — NADIA DAUTY dans le plus grand succès de rire LES 28 JOURS DE CLAIRETTE Opérette-vaudeville

BOBINO — Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Dimanche et Lundi, matinée à 15 heures — 140e DE "4 JOURS A PARIS" — ET LE SUCCES CONTINUE. - C'EST UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT !

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES — UNE CURE DE JEUNESSE, DE SANTE ET D'OPTIMISME ! — PLUME AU VENT — L'actuel grand succès d'opérette française — Vous entendrez et... réentendrez — Simple et douce — Je n'embrasse pas les garçons — S'il n'y avait au monde... — La maison de Jeannette — La soupe aux choux — L'oiseau de passage, etc.

GAITÉ LYRIQUE — GERMAINE ROGER — la chaste Suzanne — SAUF MERCREDI

RESTAURANT-CABARET — LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD — AMBASSADEURS Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées — BELITA — UNE PLEIADE DE VEDETTES — DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE — Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61 et 62 — L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON — LE NOUVEAU FLOOR SHOW — CONFETTI — de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRAGAY — 21h.-DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFERENTS THÉ — SAMEDI ET DIMANCHE

CASINO MONTPARNASSE Soir. 21 h. - Dim 15 h. — Le célèbre comique — ROGER LACOSTE — dans la nouvelle opérette — REFRAINS DE PARIS

JUSQU'A Mardi 8 JUIN SEULEMENT — UN GRAND ECRIVAIN — STEFAN ZWEIG — UNE GRANDE VEDETTE — LILLI PALMER — UN GRAND FILM — LA PITIÉ DANGEREUSE — AUX CINEMAS — LES REFLETS 24, AVENUE DES TERNES (V.O.) — LES IMAGES PLACE CLICHY (V.F.)

GALA DE JAZZ SYMPHONIQUE — sous la direction de — GUY LUYPAERTS — et le concours de — JACQUES JANSEN — Chœurs R. ALIX — 110 EXECUTANTS — SALLE PLEYEL - MARDI 8 JUIN, 20 h. 45

compagnie Grenier-Hussenot — L'ESCALIER — d'YVES FARGE — ODE 33.50 GAITE-MONTPARNASSE

CAMÉO 32, Bd des ITALIENS — GEORGES RAFT — JOAN BENNETT — la grande dame et le mauvais garçon — V.O. — FOX-FILM

La révélation de l'année, le chanteur américain — VICTOR HALLARY — et la « tipical samba banda » de — JOSÉ GANDIMBAS — LA BOITE A SARDINES — BAR-SOUPERS 4, r. Balzac (Etoile) ATTRACTIONS

3e SEMAINE DE SUCCÈS — AUBERT-PALACE APOLLO GAUMONT THEATRE — FERNANDEL dans EMILE l'africain — avec JACQUES HELIAN ET SON ORCHESTRE — KCC — CINE SELECTION

L'ASTOR — EX-PETIT CASINO 12, bd Montmartre — unique..inédit — DU RIRE en vrac... avec LA GRANDE PARADE DE CHARLOT

C'est à Budapest que Paul GERALDY a vu un film qui l'a enthousiasmé et dont il a accepté d'écrire les sous-titres. Ce film « PRINTEMPS MORTEL » passera uniquement sur l'écran du STUDIO DE L'ETOILE, ce dernier s'en étant réservé l'exclusivité en France, à partir du 9 juin

LES ESCLAVES DU DÉSIR — INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS — MIDI MINUIT — 14-16, BOULe POISSONNIÈRE

EMPIRE AV. DE WAGRAM — CINECRAN 7 AVE CAUMARTIN — IMPERIAL BD DES ITALIENS — O SOLE MIO... — un Grand film d'espionnage !

Paramount VF LES PORTIQUES VO EL DORADO VF LE LYNX VF PLACE PIGALLE — Un TECHNICOLOR fantastique — MABOK L'ELEPHANT DU DIABLE — DOROTHY LAMOUR — RICHARD DENNING

Le Grand Massier perdit un œil en protégeant la vertu de Youki Foujita

3 mois de prison et 6.000 fr. d'amende à Victor le Martiniquais... qui paiera aussi 500.000 francs à sa victime

LA 17e chambre correctionnelle a présenté à Victor le Martiniquais la note (salée) d'une petite fête intime d'étudiants : trois mois de prison avec sursis, 6.000 francs d'amende et 500.000 francs de dommages-intérêts. Ceci pour un œil arraché au grand massier de l'atelier Medelin qui, au cours de la fête, voulut protéger la vertu outragée de Youki Foujita.

Dans la plus pure tradition de la rue Jacques-Callot, une petite fête réunissait à « Madelin », en janvier dernier, un certain nombre d'étudiants. Chacun avait amené sa chacune et la chacune de quoi boire.

Avant le dernier métro, les plus sages des invitées, connaissant le respect que les étudiants portent à certaines coutumes en vigueur au quartier Latin, avaient jugé prudent de rejoindre le « bercail ». Il restait pour la nuit celles qui n'avaient point peur du grand méchant loup.

Passablement gris, le noir martiniquais Victor, estimant que la fête avait assez duré, quitta l'atelier pour rentrer chez lui, lorsqu'il rencontra, en sortant, Youki Foujita en compagnie d'un jeune homme. Triomphant, Victor revint avec ses deux compagnons à l'atelier Madelin, où l'arrivée de Youki déchaîna le tumulte.

— Faites sauter les plombs, cria une voix, et toute les femmes sans... bikini !

En un éclair Youki Foujita se trouva dans la tenue qui avait inspiré des peintres célèbres pendant vingt ans. C'est alors qu'en grand massier consciencieux, Chaudonneret, l'architecte, intervint.

A la flamme de son briquet, il éclaira les scènes galantes et s'opposa verbalement à leur continuation. Le souffle de l'indignation balaya la faible lueur Furieux, le grand massier menaça de casser la g... au premier qui éteindrait le briquet. Un pugilat s'ensuivit, au cours duquel l'apprenti architecte se retrouva sur le palier, le verre de ses lunettes enfoui dans la cornée, tandis que police-secours alertée par le chahut, emmenait tout le monde au poste. Personne n'osa se dénoncer et Youki déclara ne se souvenir de rien. Le pauvre nègre, ce pelé, ce galeux de qui venait tout le mal, dut, à son corps défendant, endosser la paternité de ce coquard malencontreux.

A l'audience, assisté de Me Jatteaux, Victor eut beau protester de son innocence, confirmée par un témoin qui attesta que le Martiniquais était, au moment de la bagarre, dans les bras de Mme Foujita, le tribunal ne voulut rien entendre. Partie civile par l'organe de Me Durand-Fouget, Chaudonneret réclamait 800.000 francs de dommages-intérêts. Me Jatteau plaida fort spirituellement cette affaire, dans laquelle Youki, témoin capital, se contenta d'apporter aux débats sa gracieuse présence

Georges GHERRA.

Les policiers mécontents se sont expliqués avec le représentant de M. Moch

M. Moatti, directeur des Affaires départementales et communales au ministère de l'Intérieur, a reçu, à midi, les délégués du Syndicat de la police venus lui exposer leurs revendications.

EN INONDANT L'AFRIQUE DU NORD DE DENTIFRICE

Un parfumeur escroque trois millions à une banque

UN ingénieux escroc, Ludwig Miller, 63 ans, apatride, d'origine russe, se disant parfumeur, vient d'être arrêté par le commissaire Le Clère, des délégations judiciaires de la P.J. alors qu'il s'apprêtait à quitter la France.

Le 31 mai, un télégramme, expédié par la police oranaise, parvenait au quai des Orfèvres : « Depuis deux mois, des colis arrivent en Afrique du Nord à des noms différents, contre remboursement de 15 à 20.000 francs. Ces colis sont expédiés par la parfumerie Mirigan, 3, rue Chanez, Paris. Ils ne contiennent que des tubes de pâte dentifrice pour une valeur de 1.500 à 2.000 francs seulement. Enquêtez et procédez arrestation nécessaire ».

L'enquête établit que Miller, voulant quitter la France avec de l'argent, avait pris un arrangement avec une banque parisienne.

— Soumettez-nous des reçus d'expéditions de marchandises et nous vous avancerons l'argent dont vous avez besoin, conclut avec lui l'un des fondés de pouvoirs de la banque.

Ils s'accordèrent sur le chiffre de 70 %. Le parfumeur expédia donc des colis dont il inonda l'Afrique du Nord. Peu lui importait qu'ils arrivent à destination, ou qu'ils fussent refusés, il avait les bordereaux d'expédition qu'il pouvait porter à la banque. Il envoya ainsi en Algérie et en Tunisie pour 4 millions de francs de colis, ce qui lui permit de se faire avancer par la banque, qui hier encore ignorait tout de l'escroquerie, près de 3 millions de francs.

L'AUTEUR DU " ZÉRO ET L'INFINI " ET LA DESCENDANTE DES ROTHSCHILD VONT CHASSER LES IMAGES EN PALESTINE

Nicole Stephane, « la nièce » du film « Le silence de la mer », tiré de l'œuvre célèbre de Vercors, de son véritable nom Nicole de Rothschild, puisqu'elle est la fille du baron James de Rothschild et la petite-fille du baron Henri de Rothschild (André Pascal au théâtre), est partie, hier matin, pour la Palestine en reportage cinématographique. La voici, au Bourget, quelques instants avant son « envol » en compagnie d'Arthur Koestler, de Mrs Koestler et du peintre Mane Katz (de gauche à droite).

Fidèle à Pétain et à Laval jusqu'au bout, Piétri est jugé cet après-midi par contumace

LA Haute Cour termine la semaine en jugeant, par contumace, François Piétri, député de Corse, qui fut d'abord secrétaire d'Etat aux Communications dans l'un des premiers ministères de Vichy, puis partit à Madrid pour y remplacer notre ambassadeur M. de la Baume qui, à cause de ses sympathies alliées, n'était plus en odeur de sainteté auprès de Laval.

François Piétri est resté outre-Pyrénées. On a appris qu'il avait demandé son passeport, voici quelque temps, ayant jugé que le temps avait adouci bien des choses. Il est malade à Madrid : le procès se déroulera donc, sauf imprévu, par contumace.

Comme secrétaire d'Etat, Piétri s'employa à rétablir les communications. « Aide aux Allemands », dit l'accusation, puisque cette rapidité servit la Wehrmacht et que le commandement allemand contrôlait de près l'avance des travaux.

Puis à Madrid, Piétri rompit les relations avec sir Samuel Hoare, ambassadeur anglais. Laval l'avait exigé : il obéit.

Et les patriotes qui franchirent les Pyrénées se souviennent que, sauf de très rares exceptions, ils ne rencontrèrent pas un grand secours à l'ambassade. Loin de là, il arriva que Piétri fit refouler par des gendarmes les Français qui avaient réussi leur passage.

En 42, d'ailleurs, deux de ses collaborateurs, le lieutenant-colonel Malaise et l'attaché d'ambassade de la Tour du Pin entrèrent en dissidence et fondèrent une sorte de bureau de la France combattante. Piétri protesta en vain. Bientôt, la colonie française suivit le mouvement. Professeurs du collège français, employés de l'ambassade abandonnèrent leur chef, qui resta cependant sur son roc — et bientôt solitaire dans son ambassade fantôme.

Jusqu'au bout — sir Samuel Hoare le raconte dans son livre de souvenirs — Piétri demeura sur cette position.

Un député manquait : la commission d'instruction de la Haute-Cour s'ajourne « sine die »

La commission d'instruction de la Haute Cour de justice s'est réunie ce matin, sous la présidence de M. Bouchardon, afin d'examiner le dossier concernant Paul Marion, ancien secrétaire d'Etat à l'Information, et celui de Boissou, ancien gouverneur général de l'A.O.F., inculpés d'intelligences avec l'ennemi.

La commission a attendu pendant une heure un parlementaire qui ne s'est pas présenté. La session de la commission a donc été renvoyée *sine die*.

NOUVEAUX ASSAUTS MARDI CONTRE LE GOUVERNEMENT

SUITE DE LA PAGE 1

doute question de politique extérieure. On s'en préoccupe beaucoup en ce moment au parlement et le ministre des Affaires étrangères n'a pas une bonne presse. Hormis dans son propre parti, il ne trouve guère de défenseurs. Les parlementaires reprochent à M. Bidault de les avoir tenus dans l'ignorance de sa politique. De droite comme de gauche, il est blâmé pour les accords de Londres. Les ministres se feront sans doute l'écho du mécontentement de leurs groupes respectifs mardi prochain, à l'Elysée : l'on prévoit que le Conseil des ministres de ce jour sera animé.

Le « cas Bidault »

On parle du « cas Bidault » dans les couloirs. Des noms de remplaçants sont même prononcés : René Mayer, Yvon Delbos, Paul Ramadier. Mais M. Bidault a la ferme intention de ne pas s'en aller et le M.R.P., qui tient au Quai d'Orsay, n'abandonne pas son leader. Le président du Conseil s'est jusqu'à présent montré peu enclin à un remaniement de son cabinet ; il n'y procéderait, semble-t-il, que s'il y était contraint, soit par un désaccord irréductible au sein de son cabinet, soit par un vote de l'Assemblée. Mais, dans ces deux cas, n'est-ce pas plutôt une crise qui serait l'issue normale ?

Or, cette crise, répétons-le, les partis de la majorité la jugent inopportune, voire dangereuse, et leurs chefs s'appliquent à l'éviter. Ils y ont réussi jusqu'à présent. Il est vrai que, en matière de laïcité, il ne suffit pas d'une formule et que, d'aucun côté, on ne veut sacrifier ce que l'on juge essentiel. Quant à la politique étrangère, l'Assemblée ne paraît pas approuver celle qui a été préparée D'aucuns suggèrent qu'on la modifie, sans changer le titulaire du Quai d'Orsay : n'est-ce pas ce qui se passe en Grande-Bretagne ? Il n'est d'ailleurs pas de tradition chez nous qu'un ministère soit renversé sur sa politique extérieure.

En résumé, le président du Conseil se trouve encore devant de sérieuses difficultés. Les optimistes répètent la parole rassurante du sceptique qu'était Alfred Capus : « Tout s'arrange. »

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

Conseil de cabinet nocturne pour le décret Poinso-Chapuis

M. Robert Schuman a convoqué hier, à 21 heures, Mme Poinso-Chapuis, MM. Daniel Mayer, René Mayer, Jules Moch, Georges Bidault, Coty, Coste-Floret, André Marie et P. H. Teitgen à assister à un Conseil de cabinet extraordinaire qui s'est terminé à minuit 30.

Bien qu'aucun communiqué n'ait été publié à l'issue de cette réunion, il ne fait aucun doute que les pourparlers ont porté sur le décret de Mme Poinso-Chapuis. M. Robert Schuman faisant l'impossible pour arriver à un accord d'ici mardi.

A la sortie, M. Bidault a déclaré que le Conseil avait également examiné l'ordre du jour des Assemblées et l'urgence de certains projets. Il a précisé que le gouvernement « n'est pas hostile à ce que le projet Poinso-Chapuis soit examiné, mardi prochain, devant l'Assemblée. »

D'autre part, le ministre des Affaires étrangères a souligné l'exagération des informations publiées par les journaux concernant les difficultés de la situation politique, et plus particulièrement pour ce qui touche à son département.

LE GANG

SUITE DE LA PAGE 1

le menton, cependant que Me Roland était renversée. Un des gangsters avait fait main basse sur la sacoche.

— Tais-toi, dit-il au facteur, sinon je te brûle !

Cinq secondes plus tard, les trois gangsters repartaient avec la sacoche dans une traction arrêtée devant l'hôtel particulier.

On ne sait pas encore exactement quelle est la somme d'argent qui restait dans la sacoche. Selon M. Jacquemet, cette somme serait d'environ 75.000 francs.

Le facteur a été entendu aussitôt après l'agression par le commissaire du quartier de la Muette.

Cet après-midi, Me Roland sera entendue à son tour. La jeune femme ne souffre que de quelques contusions.

Le numéro de la voiture des gangsters avait été relevé par deux témoins. Des barrages ont été faits aux principaux carrefours. Mais la voiture n'a pu être arrêtée.

EPIDEMIE

SUITE DE LA PAGE 1

— Recommandations utiles, me disait le Dr Puchart, d'Anzin, quand on sait que, dans la région, ceux qui cultivent un jardin ont l'habitude de « purler » celui-ci, c'est-à-dire de vider les fosses d'aisance sur les légumes pour les mieux faire pousser.

Soixante-dix enfants enterrés depuis janvier

Cependant s'il est évident que l'on se trouve aujourd'hui en face d'une épidémie de typhoïde, il semble aussi qu'un autre mal décime depuis quelque temps les jeunes enfants.

Dans les colonies de Polonais, de Lettons, de Lituaniens, d'Italiens et d'Algériens installés depuis octobre à Sabatier, commence à souffler un vent de panique voisine de la terreur.

Des enfants recouverts de plaques bleues meurent en quelques heures.

Et, depuis que le docteur de l'endroit a parlé de choléra infantile (ou entérite infantile) le grand mot choléra est dans toutes les bouches.

— Ce sont tous ces étrangers qui vivent pêle-mêle et sans hygiène, qui nous ont apporté ce fléau ai-je entendu dire partout.

D'autres accusent le lait. Mais plusieurs bébés sont morts, qui étaient encore nourris au sein de leur mère.

De l'avis du fleuriste d'Anzin, qui a pignon sur le cimetière, il s'agit bien « d'un mal pas comme les autres » et il ajoute : « On travaille beaucoup en ce moment. L'épidémie reprend. Depuis janvier on a enterré 70 enfants, tous morts avec des plaques bleues sur le corps, comme ceux d'aujourd'hui... »

Le service de santé de Lille a été alerté et l'on enquête sur les causes de ce choléra pour tenter d'en freiner les ravages.

La gastro-entérite pire que la typhoïde

Le docteur Verhaeghe, le grand spécialiste pour enfant à Valenciennes, vient de me confirmer l'existence de ces deux épidémies :

— Il s'agit, dit-il, de cas de gastro-entérite souvent mortelle chez les nourrissons. Il faut également compter aujourd'hui, dans les statistiques de la mortalité infantile, les décès survenus à la suite de coqueluche et de broncho-pneumonie, maladies qui règnent aussi à l'état épidémique dans la région.

— Quant à la fièvre typhoïde, dont les foyers principaux sont à Hasnes et à Saulzoir, les complications sont exceptionnelles chez les enfants.

Enfin le docteur Bosquet, l'un des plus éminents médecins de la région a déclaré :

« L'épidémie de typhoïde ne semble pas avoir pris des proportions qui justifient l'émotion qui commence à se faire jour dans la population. Nous sommes à l'époque où les maladies sont plus nombreuses, où l'on subit le contre-coup de l'hiver. La mortalité a augmenté de façon certaine, mais la fièvre typhoïde n'y est pour rien. Bien plus redoutable est la gastro-entérite d'origine respiratoire et non alimentaire qui emporte actuellement, hélas, de nombreux nourrissons.

MISS EUROPE

SUITE DE LA PAGE 1

compagnateur avait été retenu à la frontière, et miss Autriche, enfin, dont l'absence a déjà causé un petit drame, hier matin, à la gare du Nord.

Gertrud Decombe, miss Autriche, 20 ans, mannequin chez un couturier du Prater, est considérée comme l'une des plus jolies filles de Vienne. Elle a été élue sous le patronage du « Wiener Illustrierte » parmi 7.000 jeunes Autrichiennes. Pour l'accueillir, hier matin, plusieurs de ses compatriotes s'étaient rendus à la gare de l'Est, à 7 h. 20, pour l'arrivée de l'Arlberg-Orient-Express, armés de petits drapeaux, de fleurs et de sourires. Hélas ! Gertrud n'était pas au train. Et, cependant, le directeur de l'agence Mitropa Presse avait signalé son départ, la veille, de Vienne.

Qu'est devenue la belle Viennoise ? Est-elle retenue à quelque frontière, voire par quelque fâcheux rideau de fer ? On ne sait encore.

Mais son absence, dit-on, risque de fausser l'élection.

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR

Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la première fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile 48. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. Fr. 250 et 73. Essayez-le ! En vente partout.

(Communiqué.)

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement

Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, style, grande variété de dessins et coloris, à partir de 248 fr. Descentes de lit 1.266 fr. Carpettes pure laine 160x230 6.000 fr. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette. (Métro Cadet). *(Communiqué.)*

Récital Dorel Handman

Le célèbre pianiste Dorel Handman donne ce soir, salle Gaveau, à 21 heures, un récital au cours duquel il interprétera des œuvres de Schubert, Chopin, Debussy, etc.

A L'ASSEMBLEE :

Le droit de reprise des fonctionnaires des veuves et du locataire principal

L'Assemblée a repris ce matin l'interminable débat sur les loyers et la discussion porte toujours sur le droit de reprise.

Après l'adoption ou le rejet de multiples amendements, l'article 13 bis est enfin adopté.

Le droit au maintien dans les lieux ne'st pas opposable au propriétaire appartenant à l'une des catégories suivantes : fonctionnaires-agents, ouvriers ou employés justifiant avoir été ou être admis à la retraite. Même règle pour ces fonctionnaires mutés pour les besoins du service lorsque l'immeuble, objet de la reprise, se trouve dans l'agglomération où ils sont appelés à exercer leurs fonctions ou dans une commune limitrophe.

Le droit au maintien n'est pas non plus opposable à ces mêmes propriétaires ayant effectivement occupé pendant deux années consécutives le logement mis à leur disposition par l'administration ou l'entreprise dont ils dépendent s'ils justifient avoir cessé leurs fonctions pour une cause indépendante de leur volonté.

D'autres catégories, dont voici l'énumération, sont également régies par l'article 13 bis :

● Veuves-propriétaires ou usufruitières de l'immeuble, objet de la reprise, âgées de plus de 65 ans, à condition que le mariage ait été célébré cinq ans au moins avant le décès du mari.

● Les chefs de famille ayant plus de trois enfants vivant avec eux ou à leur charge.

● Les personnes âgées de plus de 65 ans, à condition de justifier d'une activité professionnelle de quinze années au moins.

Cependant, aucun de ces bénéficiaires ne peut exercer le droit de reprise sur un logement s'il est propriétaire dans la même agglomération d'un autre local libre de tout locataire et correspondant à ses besoins et à ceux de sa famille.

Une autre disposition est également adoptée qui fait bénéficier de la loi de maintien dans les lieux les locataires ou sous-locataires de bonne foi d'un local meublé. Toutefois, le bénéfice de ce maintien n'est opposable ni au propriétaire ou locataire principal qui justifie avoir loué ou sous-loué un local constituant son domicile, ni en cas de sous-location partielle, au locataire principal, lorsque les locaux occupés forment avec l'ensemble des lieux un tout indivis.

Le bénéfice de ce maintien dans les lieux n'est pas opposable non plus au propriétaire qui peut faire la preuve qu'il avait recueilli le locataire en raison de circonstances exceptionnelles, avec l'intention originaire d'une location provisoire. Toutefois, cette dernière disposition n'est pas opposable à ceux dont le domicile a été détruit par la guerre et n'a pas encore été reconstruit.

JEAN FRANÇOIS

COSTUMES 7.800 F. laine peignée à partir de

GRAND CHOIX DE PANTALONS 1.850 F. à partir de

GABARDINES 8.950 F. pure laine à partir de

La plus importante maison de confection pour HOMMES FEMMES et ENFANTS

Spécialité de GABARDINES ET TOUS IMPERMÉABLES

39, RUE DE RIVOLI
5, AVENUE DE L'OPERA
290 RUE DE VAUGIRARD
60, RUE LAFAYETTE
ET 15 MAGASINS DANS PARIS

BORDEAUX · LA ROCHELLE · COLMAR

CELLI le nouvel entremets FRANCORUSSE

1... 2... 3 minutes! et voici un dessert exquis!

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES MAISONS D'ALIMENTATION

EAUX DE COLOGNE · LAVANDE SAUZÉ DE VÉRITABLES PARFUMS

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
DEMANDEZ LE Catalogue gratuit No 2
VISITEZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'EPOQUE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS FACILITÉS DE PAIEMENT L.529

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies. Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés)
Visa N° 1.468 P. 5.244

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...le 6 juin seront périmés les tickets suivants : SF d'avril (pâtes alimentaires) et le coupon n° 30 du premier semestre (petits déjeuners chocolatés pour les J).

MATIERES GRASSES. — Du 4 au 30 juin les rations sont fixées comme suit : pour les E, 200 gr. ; pour les J, 100 gr. ; pour les A, 150 gr. ; pour les M et V, 100 gr., contre le ticket GC de juin. Cette ration sera servie, soit en margarine, soit en graisse végétale, soit en graisse alimentaire.

MATIERES GRASSES POUR LES TRAVAILLEURS DE FORCE 2, 3 et 4. — Jusqu'au 20 juin : 100 gr. de matières grasses aux T2 contre tickets 1 et 2 ; 200 gr. aux T3 contre tickets 1, 2, 3 et 4 ; 300 gr. aux T4 contre tickets 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

Une « tournée » monstre
C'est celle offerte par Vini-Prix à plus de 200.000 visiteurs à la Foire de Paris
Vendre une marchandise de qualité, c'est bien, la faire goûter, c'est encore mieux. Vini-Prix a offert gratuitement à ses visiteurs de la Foire de Paris plus de 200.000 petits verres de vin.
Il y a donc maintenant au moins 200.000 Parisiens de plus qui ont constaté que les vins de Vini-Prix sont bons et bon marché.
Rançon du succès, les 120 Vini-Prix de Paris et banlieue ont reçu un nombre considérable de demandes qui seront toutes satisfaites grâce à la puissante organisation de Vini-Prix.
Dès maintenant, vous trouverez dans le Vini-Prix le plus proche de votre domicile, en plus des vins à la tireuse dont les prix à qualité égale sont les moins chers de Paris, le vin blanc moelleux à 68 fr., les vins en litres Vignoles 12o à 73 fr., Voiefidon 13o à 90 fr., le cidre extra doux à 24 fr., la bière 2o à 20 fr., et naturellement toute la gamme des vins fins : Bordeaux rouge 72 fr., Saint-Emilion 100 fr., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Bordeaux blanc 80 fr., Bordeaux vieux 90 fr., Mâcon 95 fr., Monbazillac 100 fr. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande.
N'oubliez pas de consulter Vini-Prix également pour votre épicerie. Le succès remporté par Vini-Prix à la Foire de Paris confirme qu' « être cliente de Vini-Prix, c'est réaliser des économies ». *(Communiqué.)*

SANTE - VITALITE
dans tous les cas, sans drogue ni spécialité, avec le régénérateur radio-actif
VITAM
application sensationnelle de la plus formidable découverte scientifique, adaptée spécialement pour chaque cas,
tue le MAL
succès TOTAL
fortifie, revivifie, régénère intégralement les facultés et l'organisme à tout âge.
Une seule réserve pour la VUE
Nécessaire à TOUS
Indispensable aux MALADES
Documentation détaillée gratuite
Ecrire : REVIVAL, Service F.S., 4, r. du Mal-Fayolle, MARSEILLE en joignant timbre pour réponse.
Documentation technique à l'usage de MM. les docteurs sur leur demande.

LE SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT...
à l'occasion de sa Réouverture
BEEL
vous offre 6% DE REMISE sur présentation de cette annonce
7, rue ROUGEMONT (près Boulev.) Métro Montmartre

Draps de lit
Taies, Torchons
Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine - PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette - PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s.-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte des Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX de GROS A CREDIT REX 50 Chaussée-d'Antin

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX OR - PIECES D'ARGENT 48, Chaussée-d'Antin. *G. Bringazen* Ouvert tous les jours

COTONS A TRICOTER A REPRISER FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC
Tout ce qui concerne la mercerie
Vente en gros exclusivement
OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie. PARIS-4e

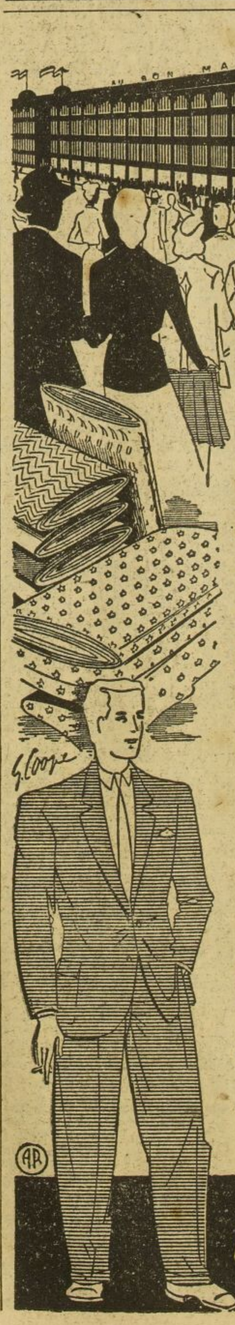
VALS
(Ardèche). Saison 1er juin-1er octobre
La Station la moins chère
FOIE, STOMAC, DIABETE, ALCOOLISME
Etablissem. Thermal. Casino. Piscine
Renseign. COMITE PROPAGANDE. bureau M.

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

En plein cœur du Faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)
CHÊNE : 21.900 F
GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, STUDIOS - COSYS, CABINETS DE TRAVAIL en TOUTES ESSENCES DE BOIS
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie Rue FAIDHERBE)

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES IMPRIMÉES depuis 1.995
ENSEMBLES 4.995
TAILLEURS PURE LAINE 5.995
MANTEAUX 5.995
VESTES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURES BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis, Av. d'Orléans PARIS. MÉTRO : Pte d'Orléans

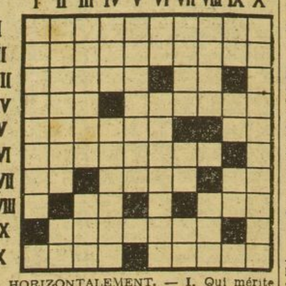
...ne demandez pas un vin blanc
EXIGEZ UN POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit du caractère du montant
SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons
ELVINGER 1073



Seul le GRAND MAGASIN
dont la marchandise n'est pas dispersée en de multiples points de vente, mais mise toute entière à la disposition de sa clientèle, peut apporter choix, qualité et bas prix.
10.000 pièces de TISSUS, soit plus de 200 millions de marchandises, vous sont présentées dans nos rayons sur près de 1.000 mètres de comptoirs de vente et 150 mètres d'étalages extérieurs
Cette exposition, unique en France, vous permet de faire votre choix dans une diversité de tissus qu'aucune autre organisation de vente n'est en mesure de vous proposer.
TOILE COTON, impressions lavables, pour robes enfants, barboteuses et tabliers, largeur 80 cm. le mètre. 229 F.
CRÊPE CHINE, imprimé rayonne, larg. 90 cm. le m. 240 F.
TOILE fibranne imprimée, largeur 90 cm. le mètre. 325 F.
TOILE nationale Marine pour pantalons plage et shorts. largeur 100 cm. le mètre. 345 F.
TOILE sablée à pois, rayonne. largeur 90 cm. le mètre. 395 F.
JERSYNE crêpe rayonne pour robes coloris clairs. largeur 90 cm. le mètre. 418 F.
CRÊPE lourd uni, laine et rayonne pour robes. largeur 90 cm. le mètre. 509 F.
CRÊPE mat imprimé, rayonne. largeur 90 cm. le mètre. 695 F.
CRÊPE mousse laine pour robes. larg. 140 cm. le mètre. 865 F.
FLANELLE pure laine pour costumes. larg. 140 cm. le m. 950 F.
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Bengaline, Douppion, Marocain, Shantung, Taffetas, Jersey, Moire, Satin, Faille, Georgette, Ottoman, etc..., etc...
Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.
ET POUR CONTRIBUER A L'AUGMENTATION DU POUVOIR D'ACHAT
VENTE EXCEPTIONNELLE DE
COSTUMES D'HOMME
en tainage, veston droit ou croisé. A partir de 4.900 F
en Draperie PEIGNÉE, marine, marron gris, uni et rayé droit ou croisé. Au lieu de 12,000 vendu 9.400 F
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 18 h. 30
Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 998



HORIZONTALEMENT. — I. Qui mérite des regrets (10 lettres). — II. Qui marque le début (10). — III. Excéder. (5). Possessif (2). — IV. Passage (3). Peut être un solide appui (6). — V. Epanouie (6). Patrie d'un modèle d'obéissance (2). — VI. Résistance électrique variable à volonté (8). — VII. Adverbe (2). Administra pour un autre (4). Espace de temps (2). — VIII. Fleuve (2). Le plus substantiel (3). — IX. En sortir, c'est sortir de la routine (7). — X. Prince troyen (4). Poissons estimés (5).

VERTICALEMENT. — I. Fait la distinction (8 lettres). — II. Entaille (7). Indéfini (2). — III. Souvent plus abondante que le grain (6). On y blanchit le linge (3). — IV. Dont on a pris connaissance (3). Cellule végétale (6). — V. Personnage de contes (7). — VI. Commencement de ruche (2). Remplies (7). — VII. Donna des moyens de défense (4). Fleuve (2). Phonétiquement : porteur de nouvelles (2). — VIII. Noble (4). Il faut de l'esprit pour le saisi (3). — IX. Article (2). Expliqué (2). Symbole (2). — X. C'est la mort qui en fait des réalités (10).

Solution du problème n° 997

HORIZONTALEMENT. — I. Méditation — II. Original. — III. La. Né. Bloc. — IV. Islandaise. — V. Emir. Accès. — VI. Rêveur. — VII. Restal. — VIII. Pa. Isée. — IX. Quia. Te. — X. Assiérais.

VERTICALEMENT. — I. Molière. Qa. — II. Erasme. Pus. — III. Di. Livrais. — IV. Ignare. Ai. — V. Tien. Uri. — VI. An. Dares. — VII. Tabac. Sera. — VIII. Illicite. — IX. Ose. Ts. — X. Nécessité.

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

LE KU KLUX KLAN DE SAINT-NAZAIRE A LEVÉ LE MYSTÈRE DE SES 13 CONJURÉS

SAINT-NAZAIRE, juin.

LA BAULE (Côte d'Amour) n'est pas faite pour les vieilles dames en noir. Pourtant, dès le repas de midi grignoté, elles se mettent à trottiner le long des avenues, jusqu'à ce qu'une villa dissimulée sous les pins les happe et les avale comme un piège à souris. Chacune porte un petit sac en papier. Leurs chapeaux rafistolés chaque saison par les demoiselles Viaud (réfugiées sur le remblai), leurs gants achetés chez Lafabrègue ou au « Dé d'Argent » au temps où il y avait encore Saint-Nazaire, les bijoux qui constellent leurs oreilles, les faces-à-main qui brinquebalent au bout du sautoir sur leurs gorges creuses, leur dignité et leurs sobres colifichets, tout indique que ce sont là des bourgeoises, jadis accoutumées à tenir le haut du pavé dans la cité disparue.

La plupart sont veuves. Les quelques vieux-maris survivants avaient, en 39, des rentes viagères ou des immeubles à loyers qui nourrissaient leur vieillesse douillette. Ils comptaient sans la guerre qui fabrique des morts, des ruines et des économiquement faibles.

Alors, les vieilles dames, ci-devant nazairiennes — petites ombres sous le soleil de La Baule, bien rarement au bras d'un compagnon octogénaire — se retrouvent chaque après-midi pour un thé qui commence à 14 h. 30 et finit à 19 heures. Tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre, on bridge, on évoque le bon temps, on ressasse 365 fois par an les mêmes potins désuets, autour d'une tasse de thé fournie par l'hôtesse, tandis que l'invitée a apporté, dans son petit sac en papier, sa tartine et son morceau de sucre (ration V).

(De notre envoyé spécial Paul VILLÈS-MARTIN)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ? Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, Nancy, La Rochelle, Metz, Clermont-Ferrand, Toulouse, Draguignan, voici Saint-Nazaire (1).

Sodome et Gomorrhe avaient mérité leur anéantissement. Mais l'innocent Saint-Nazaire ?

Le feu du ciel

Bien sûr, les marins y tiraient, comme ailleurs, leurs bordées : aujourd'hui, l'honnête pissenlit pousse rue des Caboteurs et rue de la Ville-Aubry, là où s'élevaient les trois « maisons » dont le chiffre d'affaires s'harmonisait au tonnage amarré aux quais. Le marasme réduisait au chômage les grues de toutes sortes.

Bien sûr, une célèbre procureuse, surnommée « la Panthère » à cause des peaux de bêtes dont elle se vêtait été comme hiver, arpentait sans fin le boulevard de l'Océan, escortée de trois sœurs d'authentique vieille noblesse bretonne, délassements des capitaines à change élevé : le boulevard de l'Océan a perdu 90 % de ses façades.

Bien sûr, le « Groupe des 13 », Ku-Klux-Klan des amours, des délices et des orgies, après ses bals au Grand Hôtel, s'enfermait, rue de Saillé, derrière le rideau de fer du Renée's bar, en face de Fantasio, l'ex-beuglant du papa et de la maman d'Aristide Briand : fini le Grand Hôtel, le Renée's bar, Fantasio... Calcinés, pulvérisés.

Trois forces, entre elles ennemies, ont pourtant collaboré pour apiatir 8.000 maisons :

1° Les Allemands : en 40, petit raid qui écorcha la Banque de France et le presbytère. Pendant l'occupation, destruction systématique du « Petit Maroc », le vieux Saint-Nazaire, berceau de la cité-champignon conçue par Napoléon en 1808 et née quarante années plus tard ;

2° Les Alliés : cinquante raids pour la bonne cause, la ville en feu, mais la base sous-marine et le système d'écluses intacts, sauf la porte de la forme-entrée Joubert démolie par l'héroïque harakiri du vieux destroyer « Cambeltown », le 28 mars 1942, au cours de la légendaire offensive-éclair du commando britannique. Au total deux victimes par vingtaine d'habitants ;

3° Enfin, les « initiatives » des démolisseurs patentés, banditisme dont Saint-Nazaire n'a, certes, pas l'exclusivité. En voici le mécanisme à titre d'exemple. Il se décompose en trois opérations :

1° *Scandale des tombereaux-bolides.* Sur un mirador, un préposé pointe le nombre des tombereaux qui amènent les déblais. On paie les entrepreneurs selon la rotation des véhicules. Le jeu était de pointer trois fois le même tombereau par voyage. Si bien qu'un fonctionnaire honnête, curieux et calculateur, découvrit que chacun de ces lourds engins eût dû rouler à 60 à l'heure et avoir 5 mètres de creux pour accomplir réellement la tâche indiquée. Sur les 600 millions qu'a coûtés le déblaiement, 300 ont ainsi indûment profité à 120 entreprises ;

2° *Scandale des « ronds jaunes »*, qui signalaient les maisons susceptibles d'être retapées : pas d'histoires, on a tout rasé ;

3° *Scandale des récupérations* : à nous, démolisseurs, le plomb, les baignoires, les radiateurs, les robinets, etc. .

Le policier respectueux de Chicago-Street

18 policiers sont venus renforcer les 25 Nazairiens pour opérer 40 enquêtes et établir 1.500 procès-verbaux d'audition. L'un de ces policiers d'importation (un Bordelais), nommé avisé, avait amené avec lui deux « respectueuses ». Lancées sur le bitume de Chicago-Street, à Penhoët (ex-rue des Chantiers), elles ne suffisaient pas à satisfaire l'aimable clientèle des marins des Liberty-ships qui viennent là chercher fortune.

Car le port regorge de bateaux, de Liberty-ships en particulier.

— M. Daguzan, l'agent de l'American Cosmopolitan Line, est en train de refaire fortune, m'a dit un douanier. Ses frères qui avaient abandonné la firme à cause de la crise, se tâtent pour savoir s'ils ne vont pas réintégrer. C'est la belle époque revenue, monsieur, on se croirait en 17! Les bateaux font la queue sur la rade. M. de Berdouaré, le courtier, abandonne la chasse en Brière pour son bureau! M. Guichet songe à délaisser son joli magasin d'antiquités de La Baule pour se remettre, lui aussi, au travail! Remarquez que, pour eux, ça n'est pas encore le Pérou : il arrive peu de transit, mais surtout du blé et du charbon. En avril, l'aide intérimaire ayant pris fin, on n'a fait que 73.000 tonnes. Mais ce mois-ci, avec le plan Marshall, c'est drôlement réparti, monsieur : 100.000 tonnes dans la première semaine!

Feu le commandant de port Tixador, fameux par ses galons qui lui grimpaient jusqu'au coude, doit se retourner de joie dans sa tombe. Quant au « pilote de choix », Serveau, robuste mulâtre martiniquais et septuagénaire, dit « case-en-pailles » ou « Doudou », ça lui rappelle le bon temps : c'est lui qui servit de nurse à « Normandie », « Ile-de-France », « France », à tous les géants de la « Transat », c'est lui qui eut le privilège de les piloter tous dans leur premier voyage de la cale de lancement au quai des chantiers, où, accessoirement, l'on retape « Liberté » (ex-« Europa ») et l'on retaille une silhouette « new-look » à la vieille « Ile-de-France », en l'amputant d'une des trois cheminées. Ça tourne rond aux chantiers de Penhoët. Le directeur M. Caldaguès, ex-major de l'X, ex-major du génie maritime, est dans ses bons jours. Tant mieux. Car les colères de ce rigoureux catholique font d'une effroyable violence.

Heureusement qu'il ne s'occupe pas de la construction des 40 bimoteurs « S.O. 30 H ». Il aurait des raisons de briser quelques vitres ! Les appareils devraient être sortis depuis deux ans, mais personne n'en veut. Air France a demandé — tenez-vous bien ! — 2.000 modifications... Les principales portent sur le train d'atterrissage, le bar, le pare-brise en plexi-glass (d'abord rond, mais qu'on voudrait plat) et, enfin, oui, sur les water-closets. Finalement, on transformera ces pauvres avions en cargos aériens.

Tintin et les nymphes du Luxembourg

Le maire est M. François Blancho, socialiste S.F.I.O., sorti de l'orthodoxie pour avoir dit « oui » à Pétain, mais réligible et réélu. L'ancien maire est M. Jean Guitton, S.F.I.O. orthodoxe. Le torchon brûle. Mais les Nazairiens semblent voter pour l'homme plutôt que pour le Parti. Ils ont confiance dans le « p'tit François » qui a si longtemps administré la ville et ne s'occupe guère de couper les cheveux en quatre. Le parti communiste met une joyeuse animation dans les séances du conseil grâce surtout à son représentant, M. Corentin Le Contel, dit « Tintin », de la lignée des Le Pevedic et autres Totor Le Guen. Blond, habituellement chaussé de spartiates, son strabisme ne l'a pas empêché d'admirer les nudités du Luxembourg où il siège :

— Y a d'la femme en pierre et sur les murs, dit-il, délicieusement ému.

Malgré les heurts, les édiles se réjouissent : le Nazairien revient. En moins d'une année, la vilequelette a récupéré 10.000 âmes. 23.000 citadins campent là où 43.000 habitaient. Il est vrai que 2.000 « bungalowes » ont été importés des U. S. A. Posé, monté, chacun revient à un million.

Dès qu'il a terminé sa tâche quotidienne, le chauve, souriant et méridional M. Gervais, sous-préfet, se hâte vers La Baule, se met en slip, pique une tête dans l'Atlantique, sprinte, se rhabille et chausse ses bottes pour galoper dans les allées cavalières du Bois d'Amour.

Puis vient l'heure où le Ku-Klux-Klan des « treize » rallume ses feux de joie. Ces mystérieux conjurés sont enfin sortis de la clandestinité pour fêter un des leurs, un savant chimiste, M. Campredon, héroïque chef de la Défense passive pendant les années terribles, récemment décoré. Et les Nazairiens repliés ont reconnu avec surprise la plupart des « grosses têtes » de la ville, les Créton, les Hoffmann, les Thiriet, les Genelier, les Lecorre, les Batalan, les Jacquerod, les Noailles, les Van den Broucke, jusqu'à des « exilés » comme Georges Ross, 1 m. 90, 100 kilos, président du Syndicat des marchands de vin de Seine-et-Oise.

La nuit est tombée sur l'extraordinaire croissant de sable et de bois, ouvert au sud, qui va de la pointe du vieux Pornichet jusqu'au cap rocheux de Penchâteau.

Les vieilles dames de la bourgeoisie nazairienne se retournent dans leur lit d'exil, rêvant à leur sécurité d'autrefois, à leur milieux présent, à leurs lendemains inconnus. La nuit passe tout de même. Sept heures. Une auto stoppe sur le remblai, à la Baule-les-Pins : le chauffeur vient chercher M. Arminaud, 90 ans, qui va, comme chaque jour, à Saint-Nazaire superviser, huit heures durant, ses florissantes usines des Forges de l'Ouest...

(1) Voir « France-soir » des 6 au 30 avril, des 8, 9, 13, 20, 22 et 29 mai.

SAINT-NAZAIRE *Chef-lieu d'arrondissement de la Loire-Inférieure, à 59 km. de Nantes. Très éprouvé par la guerre, a récupéré partiellement sa population : 23.000 habitants au lieu de 43.000 en 1939. Construit sur l'emplacement d'un ancien port gallo-romain Corbilo, ne comptait que 3.000 habitant en 1856; devenu port extrêmement important (importation de bois, charbon, métaux et denrées des colonies; exportation de minerais, produits agricoles, etc.). Chantiers de constructions navales, forges, fonderies, industrie aéronautique.*

Prochainement :

Avignon, Marseille, Strasbourg, etc.

(Copyright by France-soir and Paul Villès-Martin.)

GABARDINES AMERICAINES
IMPERMÉABLES TISSU POPELINE 57, RUE DE ROME BK DOUBLURE LAINE AMOVIBLE COSTUMES Métro: Europe-St-Lazare

POUR VOTRE EAU DE COLOGNE ou DE LAVANDE
POUR VOTRE LOTION
UNE MARQUE de Saint-Hubert Parfumeur à Paris
PRODUITS de GRANDE CLASSE à PRIX MOYENS
VENTE : GRANDS MAGASINS, PARFUMEURS, COIFFEURS

POUDRE DE LUXE
THO-RADIA
Extra-fine, Adhérente, Mate au Parfum Exquis

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY
PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES
Le Spécialiste du Cosy
A l'occasion de ses Agrandissements
STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le Retour assorti
La Table d'extrême 6 Couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur 55.000 frs
38.750 frs

Emplois

Bonne sténo-dactylo demandée. C.E.O., 4, r. Général-Foy (8e).
Dem. bon tôlier pour garage. 38, rue Pasteur, Saint-Ouen.
Dem. stoppeuse Elyse, 33, r. Legendre.
On dem. ménage hom. valet-chauf. Fem. b. à tf., cuis., nourris, logés, Excel. réf. exig. Si pas tr. sér. s'abstenir. Se prés. 14 à 16 h., ASSAEL, 139, faubg St-Honoré.
Dem. pr Paris bonne sténo-dact., 40, libre de suite. Se prés. 14 h. à 16 h. 30, Ransome, 63, av. Villiers.
St.-dact. expérim. dem. par imp. Sté pr situat. stab. Cantine et avant. div. Se prés. sf sam. 10 à 17 h. Bonnet, 18, r. Clairaut.
Spiritueux 4 spécialités recherche Agents introd. Seine, S.-et-O. 21, r. Octave-Mirbeau. ETO. 51-66
Dem. b mécanicien de gar., sér. référ. exig. Tél. VAU. 38-00.
LAVEURS DE CARreaux mis au courant. MARTIN, 26, rue des Petits-Champs, PARIS.
On dem. **STENO-DACTYLO** pr correspond. Goro, 29, cours de Vincennes. Nation. DOR. 75-71
On dem. sténo-dact. de préfér. au cour. publicité. Se prés. av. référ. de 10 à 13 h., PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, PARIS.

Immob. et commerc.

Ch., cuis. Guy, 1, r. Pontoise, 5e ét.
Cherche P.-de-Pte b placé. Int. s'abst. Ecr. No 51.686, Fr.-s.
FLEURS cède b.mag. b.sit. Int. s'abst. Ecr. 51.687, Fr.-soir
Vds Café b. placé. No 51.816, Fr.-s.
A céder brl local comm. 5 p., b. bur. 1er ét., rue d'Hauteville. Condit. tr. intér. LAB. 79-46.
Plein centre Grands Boulevards, cédérais commerce. MIMOSA, 24, boulev. des Italiens, PARIS.
12 V. Alimentat. Gén. Lait, Prim., Vins, instr. mod. compt. glac 2 balanc. automat., 1 coupe-jamb., bon. recet. poss. log., sans int. DID. 43-53, 10 à 12 heures.
Pav. p. s/r 5, E.G.E. 3d fruits, légumes. Est p. gare à vdre ou louer. Rep. just. Int. s'abst. N° 51.678, Fr.-s
Très bon. affaire, 3 agences sur route Nat. Piessier, 237, av. Jean-Jaurès. AUBERVILLIERS. Publ., 21, Ch.-Elysées, N° 5.580

DEMANDES D'EMPL. 60 f.

M. 32 a. précéd. agent gén. publ. agent commercial, poss. voiture, excel. prés., éducation, instruction poussée, angl., allem., y habituée des affaires, relations, dynamique, ancien officier, référ. morales 1er ordre, cherche situation sérieuse en rapport, place. Libre de suite. Ecr. AMELINE, place de la Gare, Sceaux (Seine).
J. H. 17 ans, bonne écrit., calc. j'vite, niv. B.E. ch. pl. maison sérieuse. Ecr. N° 50.623, Fr.-soir
M. 40 a., tr. au cour. mag. et vente, sér. réf. ch. pl. Houzard 4, r. Claude-Bernard, Puteaux (S.).
Retraité très valide ch. emp. bureau, magas., transport, dact.-courses. Chevris., 79, r. Mouzaïa-19e.
J. F. bon. présentation, b. référ. branche confection, même contremaître cherche emploi similaire ou autre, même province si bonne situation. Mlle LACOUR, 1, r. Massenet. St-Gratien (S.-O.)

4 France-soir C CB

Pas-de-Porte 17e ts comm. vendu p. part. b. px 136, r. Tocqueville
Pas-de-Pte gr. bout. gde vitr. pl. centre imp. ville d'eau Savoie. Tél. Aix-les-Bains 24-02 ou écrire, Comtant. 222.442, r. Vivienne, 17.
Vds mag. alel. mach. écr. G. d'or b. prix Ecr. Havas, Dijon. 1504

Autos

301 D, C.I. impecc. VAU. 15-50
C-4 tourg. tôl. orig. 500 kg., pas frais, Brisard, 15, rue Jean-Mermoz, Moto Gn. Rhône 125 em3 Mai. 02-11
Part. vd C-4 torp. com. orig. b pneus. Hengel, 41, r. Falguière.
Particulier à particulier vend cause double emploi. Licorne 8 CV. 1948. Tél. Avr. 18-76, M. Bernard, 115.000 fr. 201 ét. neuf. Mar. 33-79
Part. vd 202 cab. avancée, ét. parfait, 360.000. Ecrire, impasse Justin, à GENNEVILLIERS
Part. v. Simca-5 tourg. 5 pn. nle. F. Fraleu, 44, av. E.-Zola. Vau. 78-93.
Simca-5, 39, déc., part. ét. gén., belle empl. 21, r. Lecluze. Mon. 47-81
235.000, part. vd Juva-4, 39, part. ét., bs pns. 136, r. Tocqueville
Vds ma 6 CV Renault NN-2, mécent. neuve. 77.000. MAR. 01-16
Pneus 650x17, 160x40. Cra. 42-08
Vds 165x400 surmouté. Pro 49-86
Urg. Part. à part. 10 cv. 4 a 35, part. ét., px 140x40. Mon. 19-09, rep.
Cse départ part. cède B-14 G, ét. gén. part. Px intér. Interm. s'abst. Arc. 95-34, 9-12 h., 14-18 h
SIMCA-8 39, ét. nf, 370.000. 6, rue Laferrière.

Divers

A louer juin à septembre 1 p., cuis., cab. de toilette, jardin. Yonne, Tél. Eph. PRO. 64-21.
Disponible automat. 50 direct. bon état. Studrie. 16, rue des Couture-s-St-Gervais. ARC. 13-09
A vdre mater. Café et Gde Lic. 35 r. Chapelle. NOR. 38-38

A VENDRE NEUVE

machine à broder CORNELY, fils. FRERY, 29, rue Emile-Reynault, MONTREUIL (Seine). Dép. vd canoë, 1 vélom. Pas 42-90
Ch. à couch. à vdre cse dép. + coffr. Bodin, 19, av. Fh.-Auguste.
Achète vieux papiers, bouquins, archives, 12 heures, rapide. Prix intér. Tél. ARC. 71-06
Maison Import. Kenya (British East Africa) dés. connaître fabric prod. alim. et cognacs pour agences exclusives. Publ., 21, Ch.-Elysées, N° 5.580

DEMANDES D'EMPL. 60 f.

Poss. vélomoteur et remorque ch. courses et livraison. HENRY, 128, av. d'Italie. - GOB. 68-15.
Très bon dessinateur texte maq. 1 exige p. vacances. Ecr. Mme JAMOIS, 6, r. de la Cerisaie-4e.
Je désire faire men. couture, repassage. Lemaitre, 4, r. 3-Frères.
Mécanicien comp. long. prat. rév. mot. rép. méc. et élect. autos dem. empl. et. chef ou ass. méc. av. ou ss log. Paris ou environs. Lombard, 20, rue Fortuny (17e).
Dessinateur litho ch. travail régulier. Ecr. N° 50.623, Fr.-soir
M. 40 a., tr. au cour. mag. et vente, sér. réf. ch. pl. Houzard 4, r. Claude-Bernard, Puteaux (S.).
Retraité très valide ch. emp. bureau, magas., transport, dact.-courses. Chevris., 79, r. Mouzaïa-19e.
J. F. bon. présentation, b. référ. branche confection, même contremaître cherche emploi similaire ou autre, même province si bonne situation. Mlle LACOUR, 1, r. Massenet. St-Gratien (S.-O.)
J. H. 17 ans, bonne écrit., calc. j'vite, niv. B.E. ch. pl. maison sérieuse. Ecr. N° 50.623, Fr.-soir
J. H. 18 a. parf. cour. droit compt. Part. ét. angl., ital., espag. ch. pl. st. Grimaldi, 67, rue Lavron.
Dame sér. anglais. ch. empl. couture, habill. ou récep. client. Ec. Comtant 222.405, r. Vivienne, 17
Valet ch. dem. faire ménage, mét. Ecr. Benet. 30, r. Laurpiton
Ménage sér. réf. cherche place concierge ou gard., mari occupé ou non. fem. pouv. aid. mén. Duquenne, 30, av. Mozart (16e).
CALCULATEUR M. 42 a. ch. situat. dans Laboratoire ou Institut, très réfléc., libre suite. Ecr. CIPE-NET, 222.423, rue Vivienne, 17, PARIS.
J. H. 23 a. lib. obl. mil. instr. B.S. perm. tour. dés. s'initier comm. cherche emploi pour servir de stage. Ecr. P.R., No 51.040, Fr.-soir
J. Dame méc. sur chauss. couture simple, 3 ans pratique, ch. emploi bonneterie. Ecr. 51.065, Fr.-soir
Bne st.-dact. 19 a. sér. réf. ch. pl. ttes pièce, aime appr. appoint 16.000. Ecr. N° 51.086, Fr.-soir
Coupeur mod. ch. pl. conf. luxe, sér. réf. Ecr. No 51.059, F.-s.
SOUDEUSE AUTOGÈNE ch. emploi stable. Ecr. 51.169, F.-s.
H. 33 a. dem. trav. de nuit. Paris ou banl. Sérieux. Ecr. 51.173, F.-s.
Franç. 42 ans gde expér. organisation commerciale import.-export, fabrication anc. directeur admin. soc. langues : allem. anglais. Espagnol. Portugais. Pas sérieux s'abstenir. Ecr. P.R., No 50.933, France-soir
Dem pl. cuisin. ou bonne à tt faire, logée, chez commerçant ou particulier. Ecr. No 968, Fr.-s.
J. Fil. 26 a. pos. BEPS ch. si vend. deuse déb. par. angl. cours. revis. faire trav. bur. Ecr. 51.000, Fr.-s.

DÉPANNEUR RADIO libre de suite, même quelques h. Ecr. Ecr. N° 51.039, Fr.-soir
Directeur expér. référ. 1er ordre ch. situat. simil commerce ou industrie. MARC, 72, r. La Boétie-8e
Ch. pl. gard. nuit garage, bur. Ecr. Pierre, 16, r. Guénin, Charenton.
Secr. sténo-dact. cherche rempl. juin, juillet. Tél. ITA. 17-13.
J. F. 30 a. act. dem. p.. serv. café Jyrma, 19, r. Gal-Leclerc, Bicêtre
Offre une chambre, 1 cab. toil. à personne procurant travail serveuse restaurant p.-midi, 1 cuisinier ou montag. Ecr. M. Fechaud, 59, rue du Dôme, à Billancourt.
T.-b. compt. Ais. 41 a., 25 a. prat. assur. comp. branche hôtel, comm. de sal., quelques h. sec. ch. poste intér. pour sec. patron. Libre de suite. Ecr. N° 51.087, France-soir
Jeune fille 19 ans, sér., ch. place vendeuse début., sach. coudre, présent. parents, Carrefour, 14, rue de Chartres, PARIS (18e).
Chauff. prof. robuste, 38 ans, 15 ans réf. transp. en com. p.ids cher. emploi Paris ou province. Ecr. André, 6, rue Pompidou, Puteaux.
Bon cuisin. ch. pl. Pérou. Prov. sér. réf. Sinn, Ry. Frodevaux
D. 39 a. ch. pl. b. à tt faire ou f. de ménage la journ. sach. cuis. ferait lessive, s'occuperait enf. ou bébé si nécessaire. Réf. verbales. DERU, 9, r. Aug.-Mariette, Vincennes.
Anc. chauf. mais. pour 60 a., b. brle ch. emp. Parts, camp., fermén. ou gard. de nuit, emp. gar. réf. Denervaud, 27, rue Lepic (18e).
Dame secrét. dactylo, sér., référ. ch. emploi bonne à tout faire préférence. Ecr. N° 16, France-soir
Représentant introduit bonneterie, tissus, confect. cherche représentation. Havas, St-Brieuc 3.910.
Ch. représentation gén pour la Sarre en combustible, huiles, graisses, etc. Etablissement ayt travaillé pour importantes firmes allemandes. S'adresser à JOSEF WILKOMM, 22, cité Leverdier. OISSEL (S.-Inf.). Train dir. Paris
Fle FILLE bon. notions cout. ch. place fem. de chambre Parts de préfer. F. JACQ., 96, r. Croix-Saint-Firmin, AMIENS (Somme).
Fille 15 et 16 a. ch. pl. nurse Paris ou envir. Capellier-Leblanc Roland, à Esmery-Hallon (Somme).
Commerçant 35 a. tt permis, lib. maidi, mercredi, jeudi ch. emploi quelconque. Ecr. N° 39.44.
J. Fem. b. présent. ch. emploi de fer. préfér. cais. è. e. MAR. 38-37.
J. F. 25 a. secrét. st.-dact. aide-compt. bon. réf. dem. emploi. Ecr. Rungstein, 65, bou. Ménilmont.
Chauffeur autocar conn. mécanique libre plus. jours sem. ou dim. cherche à faire extra. sér. référ. Ecr. P.R., No 51.334, France-soir
Chef cuisinier ch. pl. extra saison mer. Ecr. 50.595, F.-s.
Dame 40 a. act. et ts trav. bur. conn. dact. alim. com. cap. sec. patron ferait pt. manut. ch. empl. stable préf. banl. Ouest. Ecr. 50.604, F.-s.
J. F. sér. désire partir ét. dame comp. ou autre. Ecr. 50.657, F.-s.
COMPTABLE 39 a. diplômé ch. bre le matin. Ecr. 50.711, F.-s.
J. H. 16 ans présentant bien. libre de suite, ch. pl. commerce ou autre. Ecr. N° 50.777, Fr.-soir
J. Fil. b. prés. et instr. ch. empl. fils. de 20 à 24 h. préf. bar. sér. réf. Pas sér. s'abst. Ecr. 50.772, F.-s.
J. F. réf. emp. ecr. ch. emp. pr St-Laz. acc. rempl. manut Ecr. 50.726, F.-s.
Jeune Fille, 15 ans, demande emploi débutante dans bureau Ecr. P.R., No 50.802, France-soir
Secrét. st.-dact. fact. aide-compt. au cour. ts trav. bur. b. prés. libre ste ch. sit. Ecr. 50.791, F.-s.
Urg. J.F., 18 a. ch. pl. garde enf. ou maître comm., bnes référ. Ecr. P.R., No 50.810, France-soir
J. Fem. sérieuse ch. emploi manutentionnaire. Ecr. 50.811, F.-s.
REPRESENTANTE visit. bonnet. Ch. chemis. Paris et envir. emplacer. Ecr. P.R., No 50.838, France-soir
Dame très sérieuse désire représenter fabricant fermoirs sacs Paris-prov. Ecr. 50.844, Fr.-soir
MÉNAGE 33 ans ch. pl. gardien ou conc., salaire ou usine, hum. magasinier chauf. perm. tour. P.L. Ecr. P.R., No 50.854, France-soir
Possède camionnette moderne ch. place camionnage ou autre. Ecrire P. R., No 50.904, FRANCE-SOIR.
J. H. connais. imprim. (typogr.), ét. second (anglais), not. compt. suac. second parisien, ch. situat. Ecr. P.R., No 50.933, France-soir
Dem pl. cuisin. ou bonne à tt faire, logée, chez commerçant ou particulier. Ecr. 50.968, Fr.-s.
J. Fil. 26 a. pos. BEPS ch. si vend. deuse déb. par. angl. cours. revis. faire trav. bur. Ecr. 51.000, Fr.-s.

DÉPANNEUR RADIO libre de suite, même quelques h. Ecr. Ecr. N° 51.039, Fr.-soir
Directeur expér. référ. 1er ordre ch. situat. simil commerce ou industrie. MARC, 72, r. La Boétie-8e
Ch. pl. gard. nuit garage, bur. Ecr. Pierre, 16, r. Guénin, Charenton.
Secr. sténo-dact. cherche rempl. juin, juillet. Tél. ITA. 17-13.
J. F. 30 a. act. dem. p.. serv. café Jyrma, 19, r. Gal-Leclerc, Bicêtre
Offre une chambre, 1 cab. toil. à personne procurant travail serveuse restaurant p.-midi, 1 cuisinier ou montag. Ecr. M. Fechaud, 59, rue du Dôme, à Billancourt.
T.-b. compt. Ais. 41 a., 25 a. prat. assur. comp. branche hôtel, comm. de sal., quelques h. sec. ch. poste intér. pour sec. patron. Libre de suite. Ecr. N° 51.087, France-soir
Jeune fille 19 ans, sér., ch. place vendeuse début., sach. coudre, présent. parents, Carrefour, 14, rue de Chartres, PARIS (18e).
Chauff. prof. robuste, 38 ans, 15 ans réf. transp. en com. p.ids cher. emploi Paris ou province. Ecr. André, 6, rue Pompidou, Puteaux.
Bon cuisin. ch. pl. Pérou. Prov. sér. réf. Sinn, Ry. Frodevaux
D. 39 a. ch. pl. b. à tt faire ou f. de ménage la journ. sach. cuis. ferait lessive, s'occuperait enf. ou bébé si nécessaire. Réf. verbales. DERU, 9, r. Aug.-Mariette, Vincennes.
Anc. chauf. mais. pour 60 a., b. brle ch. emp. Parts, camp., fermén. ou gard. de nuit, emp. gar. réf. Denervaud, 27, rue Lepic (18e).
Dame secrét. dactylo, sér., référ. ch. emploi bonne à tout faire préférence. Ecr. N° 16, France-soir
Représentant introduit bonneterie, tissus, confect. cherche représentation. Havas, St-Brieuc 3.910.
Ch. représentation gén pour la Sarre en combustible, huiles, graisses, etc. Etablissement ayt travaillé pour importantes firmes allemandes. S'adresser à JOSEF WILKOMM, 22, cité Leverdier. OISSEL (S.-Inf.). Train dir. Paris
Fle FILLE bon. notions cout. ch. place fem. de chambre Parts de préfer. F. JACQ., 96, r. Croix-Saint-Firmin, AMIENS (Somme).
Fille 15 et 16 a. ch. pl. nurse Paris ou envir. Capellier-Leblanc Roland, à Esmery-Hallon (Somme).
Commerçant 35 a. tt permis, lib. maidi, mercredi, jeudi ch. emploi quelconque. Ecr. N° 39.44.
J. Fem. b. présent. ch. emploi de fer. préfér. cais. è. e. MAR. 38-37.
J. F. 25 a. secrét. st.-dact. aide-compt. bon. réf. dem. emploi. Ecr. Rungstein, 65, bou. Ménilmont.
Ex-Off.-Marinier sér. réf. cherche emploi bureau ou similaire Ecr. P.R., No 51.348, France-soir
Cuisinier ch. pl. Ecr. 51.386, F.-s.
JEUNE MÉNAGE ch. pl. ds hôtel saison ou année, tr. b. refer. Ecr. P.R., No 51.406, France-soir
Contrem. poliss. sur métx électro ou revêtem. divers, actif, sér. réf. Ecr. P.R., No 51.398, France-soir
Fme manequin 44 ch. pl. stab. ou remplac. Ecr. 51.413, Fr.-soir
Vendeuse déb. b. prés. ch. emploi. Ecr. No 51.414, France-soir
Ménage s. enfant cherche 1 ou 2 pièces vides. Femme ferait ménage ou compensation. Paris-province. Ecr. No 51.447, Fr.-soir
Sténo-dact. brev. él. not. compt. long. prat. exc. réf. ch. empl. 40 h. préf. prox. Vincennes. Ecr. 51.472, F.-s.
Fille, fde déjà mec moderne s'occup. enf. sam. Pens. Ecr. 113.970, F.-s
J. Fille 21 a. b. prés. tr. active, bac. moderne ch. empl. sér. représentation, assurances, contentieux, hôtel ou autre réf. empl payé. Ecr. 113.969, Fr.-soir
Bon cuisin. ch. pl. Ecr. 123, Fr.-soir
Sér. réf. Sinn, Ry. Frodevaux
D. conn. hôtel dem. empl. tte conf. sér. réf. Reney, 14, bd Ornano
Dact. cherche copies PRO. 33-98.
M. 32 a. b. prés. bact. parl. élev. parf. angl. esp. conn. dem. sténo-dact., not. compt., trad. exp. com. sér. réf. ch. pl. Ecr. 114.106, Fr.-s.
J. F. secrét. st.-dact. ch. empl. 1/2 journ. ou. gde h. Ecr. 51.512, F.-s.
Bonne couturière cherche pendant ses vacances du 1er au 18 août, région côte Atlantique pour aider couture ou magasin de vente pour retouche. Ecr. P.R., No 51.518, France-soir
Urg. J.H. 21 a. actif bne prés. excel. inst. second. commerc. ch. emploi. Ecr. No 51.539, Fr.-soir
Dame comptable dact. excel. ch. empl. st. Ecr. No 51.542, Fr.-soir
Hlb. 1/2 j. ch. empl. pos. permis véhic. livr. ou atel. ou t.-aut. Paris ou St-Germain. Ecr. 51.546, F.-s.
Secrétaire sténo-dact., sérieuses réf., cherche emploi, prêt Saint-Lazare. Ecr. No 51.614, Fr.-soir

Dame de toute confiance cherche emploi entretien, ménage ou aider commerçant, nourrie seulem. Ecr. P.R., No 51.624, France-soir
Fem. av. mach. écrire ch. emploi domicile. Ecr. No 51.640, F.-s.
J. F. secrét. st.-dact. act. cap. sec. patron, réc. clients, ch. pl. br textiles. Ecr. No 51.713, Fr.-soir
Directeur Société Usine, 50 a., assur. comp. branche hôtel, comm. de sal., quelques h. sec. ch. poste intér. pour sec. patron. Libre de suite. Ecr. No 51.087, France-soir
J. H. sérieux bon. éducation cherche empl. Représentant ou autre prov. ou domicile début, sach. coudre, présent. parents, Carrefour, 14, rue de Chartres, PARIS (18e).
Chauff. prof. robuste, 38 ans, 15 ans réf. transp. en com. p.ids cher. emploi Paris ou province. Ecr. André, 6, rue Pompidou, Puteaux.
Bon cuisin. ch. pl. Pérou. Prov. sér. réf. Sinn, Ry. Frodevaux
D. 39 a. ch. pl. b. à tt faire ou f. de ménage la journ. sach. cuis. ferait lessive, s'occuperait enf. ou bébé si nécessaire. Réf. verbales. DERU, 9, r. Aug.-Mariette, Vincennes.
Anc. chauf. mais. pour 60 a., b. brle ch. emp. Parts, camp., fermén. ou gard. de nuit, emp. gar. réf. Denervaud, 27, rue Lepic (18e).
Dame secrét. dactylo, sér., référ. ch. emploi bonne à tout faire préférence. Ecr. N° 16, France-soir
Représentant introduit bonneterie, tissus, confect. cherche représentation. Havas, St-Brieuc 3.910.
Ch. représentation gén pour la Sarre en combustible, huiles, graisses, etc. Etablissement ayt travaillé pour importantes firmes allemandes. S'adresser à JOSEF WILKOMM, 22, cité Leverdier. OISSEL (S.-Inf.). Train dir. Paris
Fle FILLE bon. notions cout. ch. place fem. de chambre Parts de préfer. F. JACQ., 96, r. Croix-Saint-Firmin, AMIENS (Somme).
Fille 15 et 16 a. ch. pl. nurse Paris ou envir. Capellier-Leblanc Roland, à Esmery-Hallon (Somme).
Commerçant 35 a. tt permis, lib. maidi, mercredi, jeudi ch. emploi quelconque. Ecr. N° 39.44.
J. Fem. b. présent. ch. emploi de fer. préfér. cais. è. e. MAR. 38-37.
J. F. 25 a. secrét. st.-dact. aide-compt. bon. réf. dem. emploi. Ecr. Rungstein, 65, bou. Ménilmont.
Ex-Off.-Marinier sér. réf. cherche emploi bureau ou similaire Ecr. P.R., No 51.348, France-soir
Cuisinier ch. pl. Ecr. 51.386, F.-s.
JEUNE MÉNAGE ch. pl. ds hôtel saison ou année, tr. b. refer. Ecr. P.R., No 51.406, France-soir
Contrem. poliss. sur métx électro ou revêtem. divers, actif, sér. réf. Ecr. P.R., No 51.398, France-soir
Fme manequin 44 ch. pl. stab. ou remplac. Ecr. 51.413, Fr.-soir
Vendeuse déb. b. prés. ch. emploi. Ecr. No 51.414, France-soir
Ménage s. enfant cherche 1 ou 2 pièces vides. Femme ferait ménage ou compensation. Paris-province. Ecr. No 51.447, Fr.-soir
Sténo-dact. brev. él. not. compt. long. prat. exc. réf. ch. empl. 40 h. préf. prox. Vincennes. Ecr. 51.472, F.-s.
J. F. réf. emp. ecr. ch. emp. pr

LES CHANCES DE PAIX EN PALESTINE DE PLUS EN PLUS FAIBLES

Le comte Bernadotte, à qui le Conseil de Sécurité a délégué ses pouvoirs, va se heurter à l'intransigeance des deux partis

par PERTINAX

EN Palestine, une trêve va-t-elle prévaloir ? On en est moins sûr aujourd'hui qu'hier et bien plus que demain. Samedi, 29 mai, le Conseil de sécurité a enjoint aux Juifs et aux Arabes de s'abstenir, pendant deux semaines, de tout recours à la force des armes et de faire connaître leur réponse avant le mardi 1er juin, 6 heures du soir. Cette limite de temps a été dépassée sans que ni les uns ni les autres se soient exécutés formellement. Mais le Conseil de sécurité a l'habitude de ne pas être obéi.

Maintenant, il n'est plus question de limite de temps. Il appartient au comte Bernadotte, de la Croix-Rouge suédoise, nommé « médiateur » par l'assemblée le jour où elle se sépara (14 mai) et à la commission de la trêve constituée trois semaines plus tôt, d'accorder les deux adversaires, en bref, de négocier avec eux.

Il serait étonnant que le comte Bernadotte réussît dans son entreprise. En février, quand nous étions à Lake Success, on nous répéta cette remarque de sir Alexander Cadogan, le représentant britannique au Conseil de sécurité, que son collègue syrien interrogeait sur la possibilité d'un armistice — alors, lui et les pareils favorisaient l'armistice : « Seul un Arabe mort abandonne son fusil ! » La phrase de sir Alexander Cadogan, dite dans le privé, trouve plus que jamais son application et pas seulement dans un camp. Le Conseil de sécurité a eu beau proclamer, avant-hier, qu'à son avis les réponses reçues de Tel-Aviv et des capitales arabes équivalaient à des acceptations sans condition : les textes, malheureusement, ne justifient pas tant d'optimisme diplomatique. Les Juifs demandent le libre ravitaillement de Jérusalem, de la ville nouvelle où 100.000 des leurs assiégés voient diminuer chaque jour vivres et réserve d'eau. Ils demandent ensuite, en termes à peine voilés, que les stocks d'armes et de munitions dont dispose l'Angleterre dans les territoires arabes, ne soient pas distribués. Et, conformément à la résolution du Conseil de Sécurité, ils revendiquent le droit de ne pas interdire, même temporairement, l'entrée de la Palestine aux hommes d'âge militaire, à charge pour l'Etat d'Israël de ne pas les mobiliser, de ne pas les entraîner.

De leur côté, les Arabes se montrent encore plus durs. Ils n'exigent pas seulement qu'aucun homme d'âge militaire ne soit admis en Palestine. Ils veulent qu'une commission impartiale soit chargée d'exécuter les décisions du Conseil de sécurité. Par-dessus tout, ils déclarent que la Ligue arabe, « force régionale de pacification au sens de la Charte des Nations Unies », soit associée à l'œuvre du « médiateur » et de la commission d'armistice composée des consuls de France, des Etats-Unis et de Belgique. Dans la pensée des Arabes, il s'agit d'un traitement privilégié que les représentants de l'Etat d'Israël ne sauraient revendiquer. La requête arabe, sur ce point, revient à nier que l'Etat d'Israël ait le droit d'exister, puisque il ne serait pas mis sur le même pied que ses adversaires. Les Arabes sont toujours butés contre le partage. Ils ne veulent toujours pas entendre parler de la division du pays en deux Etats. Or, la division de la Palestine est la seule loi des parties que l'on puisse concevoir.

Les choses en sont là. Une vingtaine d'officiers américains vont, paraît-il, se rendre sur les lieux pour assister le « médiateur » et la commission de trêve. Si la lutte continue, il leur incombera, ainsi qu'au comte Bernadotte et aux trois consuls de désigner l'agresseur, de montrer du doigt celle des parties qui, en fait, aura refusé d'arrêter le feu. Alors, selon la résolution du 29 mai, devrait sonner l'heure des sanctions. Sans doute les expéditions d'armes britanniques à destination des Arabes seraient-elles interrompues définitivement, tandis que serait levé l'embargo américain dont souffrent les Juifs.

Hier, les Anglais ont annulé les licences d'exportation accordées aux pays arabes. La résolution du Conseil de Sécurité signifie en effet que armes et combattants ne pénétreront plus en Moyen Orient. Mais il n'y a là qu'une mesure temporaire lié au sort des pourparlers de trêve. A noter auparavant que si le gouvernement de Londres se conforme sur ce point aux prescriptions du Conseil de Sécurité, il les dépasse au détriment des Juifs lorsqu'il empêche tous les hommes d'âge militaire de quitter Chypre.

Mais le gouvernement de Londres se résignera-t-il jamais à se prononcer contre les Arabes pour autant que ceux-ci en sont encore à vouloir se subordonner l'Etat juif ? Une pression de Londres sur Abdullah — une pression exercée au nom du traité d'alliance — et probablement, l'affaire serait faite car Abdullah aurait alors le courage, devant les autres membres de la Ligue arabe, de s'orienter vers un compromis. Mais nos amis de Londres semblent à la veille d'encaisser le premier bénéfice des exploits du Glubb pacha, de leurs fournitures d'armes aux Egyptiens. Le gouvernement du Caire entrerait bientôt dans leurs vues en ce qui concerne le Soudan Envers et contre tout l'Angleterre poursuit la fondation d'une sorte d'empire arabe s'étendant de la Méditerranée jusqu'à l'Inde. Et sans doute M. Bevin ne se rendra-t-il aux arguments des Etats-Unis que lorsqu'il aura peur de perdre leur amitié. Des 37 officiers britanniques servant avec la légion arabe, 16 se sont déjà transformés en fonctionnaires transjordaniens. Quelque temps encore nous allons donc suivre ce spectacle inouï : une croisade du XXe siècle, une croisade à rebours, menée par les plus ardents lecteurs de la Bible qui soient au monde et employant les Bédouins à démolir les Lieux Saints.

(Copyright by Pertinax and France-soir.)

Les Juifs ont pris l'offensive contre les armées égyptiennes dans le sud

TEL-AVIV, 4 juin. (A.P.-A.F.P.-Reuter). — Les combats continuent en Palestine, tandis que le comte Bernadotte, qui sera demain au Caire, poursuit ses pourparlers en faveur d'une trêve entre les deux adversaires. Il s'est entretenu hier avec M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères de l'Etat d'Israël. Les Juifs ont pris l'offensive. Un communiqué d'Israël annonce la prise de Jenin, à mi-chemin de Tel-Aviv et du lac Tibériade, sur les arrières de l'avance irakienne et l'encerclement d'Isdoud, occupée par les colonnes égyptiennes il y a quelques jours.

Des envoyés spéciaux de France-soir à travers le monde

De B. VALERY (Rome)

Les communistes italiens ont déclenché l'offensive contre de Gasperi

ROME, 4 juin (par câble, via Eastern). — Commencée au cours de la séance parlementaire d'hier, l'attaque communiste contre le gouvernement de Gasperi continuera très probablement aujourd'hui, comme elle ne cessera ni au Parlement ni dans le pays au cours des mois, et peut-être des années, qui viennent.

Depuis hier, il apparaît clairement que les communistes italiens sont décidés à attaquer à fond et continuellement. Ce que l'on ne peut savoir encore, c'est si les communistes se contenteront d'une opposition verbale ou s'ils passeront à l'action par des grèves, des mouvements de rues et généralement un sabotage de l'action gouvernementale et, en premier lieu, du plan Marshall.

Le P.C. reste un parti de combat

Par contre, il est d'ores et déjà clair qu'une des raisons principales de l'opposition violente marquée dès hier par le groupe communiste parlementaire est la nécessité de montrer aux militants que le parti communiste reste le parti de combat et non pas celui de la défaite et du compromis.

Une seconde considération s'impose à ceux qui ont assisté à la séance d'hier : c'est que les communistes ont dit aussi clairement que possible que dorénavant et continuellement ils présenteront toutes les mesures de M. de Gasperi qui leur déplaîront, comme anticonstitutionnelles, puisque selon eux le gouvernement lui-même n'est pas constitutionnel.

Cette première journée de travaux parlementaires fut d'ailleurs marquée par une double défaite des communistes.

M. Togliatti proposa la création d'une commission spéciale de contrôle du plan Marshall. Cette proposition fut battue par 253 voix contre 116.

Replâtrer le Front populaire

Ensuite — et les enseignements de cet incident sont bien plus intéressants — le président de la Chambre des députés annonça que la Chambre devrait se prononcer sur les demandes de démission de quatre députés communistes. En apparence, ces demandes étaient sans importance. En fait, il s'agissait d'une tentative communiste de renforcer le front populaire, d'aider les socialistes nenniens, partisans de la collaboration avec les communistes, à 20 jours du congrès de Gênes où le sort du parti socialiste de gauche pourrait se décider. Car on savait que les quatre sièges communistes devenus ainsi vacants iraient aux socialistes partisans de la collaboration avec les communistes.

La Chambre interpréta ainsi la manœuvre et rejeta les demandes de démission par 287 voix contre 133.

Gasperi n'est pas « régulier »

Cependant, le clou, prévu d'ailleurs, de la séance d'hier, fut la motion communiste de défiance contre le gouvernement « pas constitutionnel ».

Togliatti appuya cette motion par un discours, court, violent et brillant, accusant même M. de Gasperi de n'être pas un premier ministre constitutionnel puisque, dit-il, M. de Gasperi prêta seulement serment au président provisoire de Nicola et pas au nouveau président « régulier » Luigi Einaudi.

L'allocution de M. Togliatti fut symptomatique de l'oppositoin formelle, absolue, peu constructive, où sont engagés actuellement les communistes italiens.

Agitation ouvrière en Italie

ROME, 4 juin (dép. « France-soir »). — Des autos blindées circulent aujourd'hui dans les rues de Bologne où la grève générale de protestation contre le licenciement d'un secrétaire syndical, prévue pour ce matin, a été inopinément déclenchée dès hier soir.

La grève général doit durer une journée, mais la préfecture de Bologne a dès maintenant pris des précautions étendues en interdisant toute réunion publique et tout rassemblement dans les rues, etc. On signale également, un peu partout dans l'Italie, des grèves et des agitations ouvrières, lesquelles, jusqu'à présent, ont un caractère surtout économique et ne doivent pas être, pour le moment du moins, encore interprétées comme présageant une agitation politique à travers le pays.

Eboulement de mine en Espagne

Dix morts

BURGOS, 4 juin (A.P.). — Un éboulement s'est produit dans un boyau de mine près de Brieva-de-Juarros. Dix mineurs ont été tués et trois très grièvement blessés.

L'éboulement a été causé par une fuite provenant d'un puits voisin dont l'eau a partiellement inondé une galerie.

De G.-H. MARTIN (New-York)

La diminution de 25 % des crédits du plan Marshall a un caractère provisoire...

NEW-YORK, 4 juin (par câble).

LES crédits du plan Marshall et des autres programmes de reconstruction économique internationale de l'Europe et de l'Asie, sont diminués par la commission budgétaire de la Chambre de 25 %. Cette décision a actuellement un caractère provisoire. Des situations analogues ont existé fréquemment dans le passé et souvent la commission budgétaire du Sénat, annulant les décisions prises par la commission de la Chambre, a rétabli en tout ou en partie des crédits qui avaient été coupés.

L'épisode parlementaire survenu aujourd'hui est surtout inquiétant comme indice révélateur de l'orientation de l'opinion publique. La décision de la commission de la Chambre tend à indiquer que le peuple américain croit avoir été gravement induit en erreur par ses dirigeants au sujet de la nature du plan Marshall. La commission de la Chambre entreprend de dispenser ses conseils au monde entier : les Français sont trop gros mangeurs de pain et consomment deux fois plus de céréales par tête d'habitant que les Américains. Le gouvernement anglais est incapable de gérer proprement son ravitaillement en vivres et laisse pourrir les pommes de terre.

Cette incapacité dans la gestion anglaise est attribuée au fait que le gouvernement Attlee est socialiste.

Le Japon peut parfaitement attendre les matières premières et l'outillage que réclame le général Mac Arthur. D'ailleurs, conclut non sans ironie la commission de la Chambre, s'il y a trop d'argent pour le plan Marshall européen, on pourra toujours s'en servir ensuite pour aider les Japonais. La commission se plaint que les buts fixés pour la production industrielle européenne dépassent dans plusieurs pays le niveau de la production existant avant la guerre en 1938.

La commission omet de signaler que cette production accrue devrait permettre d'effectuer un meilleur chiffre d'exportations afin de payer aussi vite que possible les produits dont l'importation est inévitable.

La commission décrète arbitrairement que les guerrilleros grecs sont au bout de leurs forces et que, par conséquent, il est inutile de voter des crédits à la Grèce et à la Turquie, réclamés par le gouvernement Truman.

Le manque de sagesse des hommes politiques des deux côtés de l'Atlantique est en train de créer de toute pièce une nouvelle querelle qui s'envenimera comme autrefois celle des « dettes de guerre ». Les Européens penseront que l'Amérique ne tient pas ses promesses et déjà le peuple américain se plaint de l'ingratitude européenne.

Marshall contre la réduction des crédits

WASHINGTON, 4 juin (Reuter). — Il est vraisemblable que le secrétaire au département d'Etat américain, M. George Marshall, prendra aujourd'hui la parole pour défendre son plan contre la campagne qui se développe dans certains milieux du Congrès pour réduire les crédits de 25 p. 100.

On croit savoir que M. Marshall tiendra aujourd'hui une conférence de presse au cours de laquelle il exposera des arguments susceptibles de mettre fin à une campagne dont les conséquences sont de nature, ainsi qu'on le dit dans les milieux officiels, à mettre sérieusement en danger non seulement le programme de l'E.R.P. (programme de relèvement économique européen) mais en outre à peser singulièrement sur l'ensemble des grands principes de la diplomatie américaine actuelle.

« New-York Times » : « Un manquement à nos obligations »

NEW YORK, 4 juin (AP). — Sous le titre « Ne touchez pas à l'E.R.P. », le « New-York Times » écrit dans son éditorial d'aujourd'hui : « Ces réductions de crédits ne sont rien d'autre qu'un manquement à des obligations que l'Amérique a déjà souscrites et une répudiation de la volonté du Congrès telle qu'elle avait été exprimée par des votes antérieurs. »

L'armée au combat contre la crue en Oregon

PORTLAND, 4 juin (A. P.). — Le fleuve Columbia entrant à nouveau en crue, des renforts militaires ont été mandés d'urgence pour renforcer les digues fléchissantes du bassin déjà dévasté par une première inondation.

Un contingent de 250 soldats a été envoyé à Portland pour aider les milliers d'hommes exténués qui travaillent sans relâche au renforcement des digues. Plus près de l'embouchure, les hommes employés à cette même besogne demandent également des renforts.

La Croix-Rouge a fait savoir qu'elle n'avait pas pu retrouver la trace d'un groupe de treize enfants et de deux adultes disparus au cours de l'inondation de Vanport.

On sait que le président Truman doit visiter les régions sinistrées le 11 juin prochain.

Inondations en Angleterre

LONDRES, 4 juin (A.P.). — Des pluies torrentielles ont fait sortir l'Esk de son lit dans le nord du Yorkshire, inondant toute la campagne environnante.

La crue avait baissé ce soir, mais comme la pluie continue, on craint de nouvelles inondations.

Jusqu'à présent, on n'a à déplorer aucun accident de personne. Seuls quelques malheureux moutons ont été emportés par les flots.

Anne rejoint Michel à Genève

COPENHAGUE, 4 juin (A.P.). — La princesse Anne de Bourbon-Parme, accompagnée du prince Erik de Danemark, a quitté ce matin Copenhague pour Genève où elle va retrouver son fiancé l'ex-roi Michel de Roumanie. Avant son départ, la princesse, qui portait une jupe bleu foncé « New Look » et une jaquette de laine bleu pâle, a déclaré qu'elle ne changerait jamais de religion.

On sait que la religion orthodoxe laisse toute latitude à quiconque désire épouser une personne d'une autre foi de la conserver.

Le départ du roi Michel, qui est maintenant imminent, sera rigoureusement gardé secret jusqu'à la dernière minute.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

VERDICTS

- LA HAUTE COUR DE JUSTICE a condamné hier soir le général Delmotte à 2 ans de prison et à l'indignité nationale à vie.
- L'ALLEMAND ERNST PONSEL a été condamné aux travaux forcés à perpétuité par le tribunal militaire de la 4e région pour complicité d'assassinats, de pillages et d'incendies volontaires en Dordogne et en Corrèze.

CHOCS

- PRES DE LA GARE de Soltgnac, un chef d'équipe à la S.N.C.F., M. André Piguet, 40 ans, a été tué par le tuyau d'une sablière d'un train venant de Brive.
- LE CHARDONNERET, bateau de l'Ile-d'Yeu, ayant à son bord le patron Gaston Taraud et le matelot Louis Guillet, parti depuis trois jours à la pêche au homard, n'est pas rentré, alors qu'il devait regagner le port le soir même. On le considère comme perdu.

AU FEU !

- UN INCENDIE s'est déclaré dans la sacristie de l'église de Ségur, aux environs de Rodez. Les objets sacrés, les ornements et les vêtements sacerdotaux ont été la proie des flammes.

CRIMES

- EMILIENNE NAUDIN, qui jeta ses deux enfants dans le canal, à Tombiaine, avec l'intention de les suivre et n'en eut pas le courage, a été arrêtée.

FRAUDES

- UN BOUCHER de Quévriac (Ille-et-Vilaine), Michel Guérin, qui avait détaillé une bête tuberculeuse, a été condamné à 15 mois de prison, 250.000 francs d'amende et 10 ans d'interdiction de son métier.
- LE VIN QUI INTOXIQUA 80 personnes à La Baule avait été transporté dans un boudre ayant contenu des produits toxiques. Une information est ouverte contre M. Lerec, marchand de vins à Guérande.
- L'ESCROC ANDRE LEJARD, 47 ans, qui se présentait comme liquidateur des stocks américains, a été arrêté à Nantes.

DIVERS

- LA PREMIERE LIAISON aérienne Afrique du Nord-Clermont-Ferrand a été effectuée hier. Une ligne régulière sera créée à la suite de cet essai.
- L'AMNESIQUE qui fut trouvé errant dans une rue de Corbeil le 27 mai dernier vient d'être identifié. Il s'agit de M. Jean Robierre, 27 ans, demeurant en hôtel, 71, rue de Seine, à Paris.

Les ministres des Affaires étrangères des « Cinq » se réuniraient à Londres fin juin

LONDRES, 4 juin (dép. « France-soir »). — Les ministres des Affaires étrangères des cinq puissances signataires du pacte de Bruxelles, se réuniront à Londres à la fin du mois.

Cette conférence, dit-on dans la capitale britannique, entre dans le cadre du pacte de Bruxelles qui en prévoit de semblables tous les trois mois. La dernière s'est tenue au mois d'avril.

NO dit aussi à Londres que les ministres de la Défense pourraient se réunir à nouveau pour étudier les premiers résultats obtenus par le comité militaire.

du GRAND CONCOURS REFERENDUM

PHILIPS

Vedette n° 1 de la Radio : BOURVIL
Nombre de voix obtenues : 37.379
Nombre de questionnaires reçus : 174.645

1er PRIX 100.000 fr. en espèces — Mr P. LEGRAND, 33, rue de la Monnaie — LILLE
2e PRIX Un voyage en avion valeur 60.000 fr. — Mme F. ORLANDI, Allées Marguerite - OLLIOULES (Var)
3e PRIX Une croisière valeur 50.000 fr. — Mr H. PEZERAT, 20, rue aux Changes - CHALON-SUR-SAONE
4e PRIX Un bon de meuble valeur 30.000 fr. — Mr G. MÉLÈRE, 53, Avenue Félix-Faure — LYON
5e PRIX Un sac de dame valeur 25.000 fr. — Mme J. DORÉ, 5, route de Bray - NOGENT-SUR-SEINE (Aube)
6e PRIX Un poste PHILIPS valeur 20.000 fr. — Mlle M. A. LORIN, 34, rue Jacquemart - REVIN (Ardennes)
7e PRIX Une mallette de voyage valeur 18.000 fr. — Mme Vve POTEL, 9, rue Froidure - AMIENS
8e PRIX Un appareil photo valeur 15.000 fr. — Mme VENOT-NAVEREAU, OUCQUES (L.-&-Ch.)
9e PRIX Une bicyclette valeur 12.000 fr. — Mr LERMUSIAUX, 9, rue Paul Bert - DENAIN
10e PRIX Une trousse de toilette valeur 10.000 fr. — Mr P. BELORGEY, 23, rue Maupas - NEVERS

Tous les autres gagnants (490) seront avisés par une lettre personnelle de la S. A. PHILIPS.

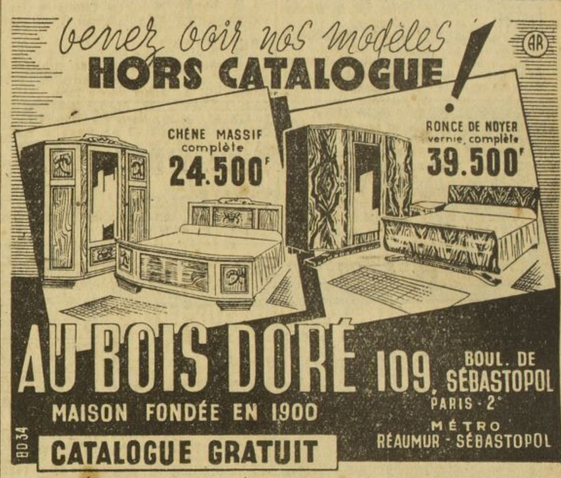
De plus, les résultats du REFERENDUM et la liste des 500 gagnants seront affichés aux vitrines de tous les Distributeurs Officiels PHILIPS.

La S. A. PHILIPS est heureuse de remercier ici tous ceux qui ont bien voulu participer à cette enquête organisée dans l'intérêt général de la Radio et des sans-filistes.

PHILIPS

Girard

Venez voir nos modèles HORS CATALOGUE !



AU BOIS DORÉ — 109, BOUL. DE SÉBASTOPOL, PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR - SÉBASTOPOL

MAISON FONDÉE EN 1900

CATALOGUE GRATUIT

B034

STALINE PAR TROTSKI

★ SUITE DE LA PAGE 1

tins de santé des médecins devinrent moins favorables. En ces jours, Staline était sombre ; la pipe serrée entre les dents, une lueur sinistre dans ses yeux jaunes, grognant au lieu de répondre. Son destin était en jeu. Il était résolu à surmonter tous les obstacles. Ce fut alors que la rupture finale eut lieu entre Lénine et lui.

La lettre de rupture, ou plutôt la note de quelques lignes dictée le 6 mars à une sténographe de confiance, annonçait sèchement la rupture de toute « relation personnelle et de camarade avec Staline ». Cette note, le dernier texte de Lénine, est en même temps la conclusion définitive de ses relations avec Staline.

L'attaque la plus sévère de toutes surgit alors et avec elle la perte de la parole.

Bajanov, un ex-secrétaire de Staline, a décrit la séance du comité central à laquelle Kaménev lut le « Testament de Lénine » : « Une gêne terrible paralysa tous ceux qui étaient présents. Staline, assis sur les marches de la tribune, se tenait petit et misérable. Je l'examinai attentivement ; malgré son sang-froid et son affectation de calme, il était évident qu'il sentait que son destin était en jeu... » Radek, assis près de moi à cette séance mémorable, se pencha vers moi et dit : « Maintenant, ils n'oseront plus rien contre vous. » Il songeait à deux passages du Testament : l'un qui me caractérisait comme « l'homme le plus capable du présent comité central », et l'autre qui demandait l'éloignement de Staline de son poste de secrétaire à cause de sa grossièreté, de sa déloyauté et de sa tendance à abuser du pouvoir. Je répondis à Radek : « Au contraire, ils voudront maintenant aller jusqu'au bout et aussi rapidement que possible. » En fait, non seulement le Testament ne réussit pas à mettre fin à la lutte intérieure — ce qu'avait voulu Lénine — mais il l'intensifia au suprême degré. Staline ne pouvait plus douter que le retour de Lénine à l'activité signifierait la mort politique du secrétaire général. Et inversement, seule la mort de Lénine pouvait laisser la voie libre pour Staline.

« Le vieux souffre »

Durant la seconde maladie de Lénine, vers la fin de février 1923, à une réunion du Bureau politique à laquelle assistaient Zinoviev, Kaménev et l'auteur de ces lignes, Staline nous informa, après le départ du secrétaire, que Lénine l'avait fait soudainement appeler et lui avait demandé du poison. Lénine avait perdu une fois encore l'usage de la parole, il considérait son état désespéré, prévoyait proche une nouvelle attaque, n'avait pas confiance en ses médecins dont il avait remarqué les contradictions. Son esprit était parfaitement clair mais ses souffrances étaient intolérables.

Nous continuions à espérer et, tout d'un coup, je me trouvais inopinément en présence de la révélation que Lénine, incarnation même de la volonté de vivre, cherchait du poison pour lui-même. Par quelles luttes intérieures avait-il dû passer !

Je me souviens à quel point l'expression du visage de Staline me sembla extraordinaire, énigmatique, peu en rapport avec les circonstances. La requête qu'il nous transmettait était tragique ; pourtant, un sourire malsain errait sur son visage comme sur un masque... Je vois devant moi Kaménev pâle et silencieux (il aimait sincèrement Lénine) et Zinoviev égaré comme toujours dans les moments difficiles.

— Naturellement, nous ne pouvons pas même songer à accueillir cette requête ! m'exclamai-je. Guétier (2) n'a pas perdu l'espoir. Lénine peut encore se rétablir.

— Je lui ai dit tout cela, répondit Staline, non sans une marque d'ennui, mais il ne voulait rien entendre. Le Vieux souffre. Il doit avoir le poison à portée de la main... Il ne l'utilisera it que lorsqu'il serait convaincu que son état est désespéré.

— En tout cas, c'est absolument hors de question, insistai-je (et je crois que cette fois, Zinoviev m'appuya). Il pourrait succomber à une crise passagère et prendre la décision irrévocable.

— Le Vieux souffre, répéta Staline, le regard vague, au delà de nous.

Le pharmacien Iagoda

J'imagine que les choses se passèrent à peu près de la sorte. Lénine demanda du poison à la fin de février 1923. Au début de mars, il était encore paralysé. Le diagnostic médical était à ce moment prudemment défavorable. Se sentant plus sûr de lui-même, Staline commença à agir comme si Lénine était déjà mort. Mais le malade le trompa ; son organisme puissant, soutenu par sa volonté inflexible, l'emporta. Vers l'hiver, l'état de Lénine commença à s'améliorer lentement, lui permit de se mouvoir plus librement, d'écouter des lectures et de lire lui-même, l'usage de la parole revenait. Les observations des médecins devinrent progressivement plus encourageantes. Le rétablissement de Lénine n'aurait pu, naturellement, empêcher la réaction bureaucratique de supplanter la Révolution ; Kroupskaia avait de bonnes raisons pour dire, en 1926 : « Si mon mari était vivant, il serait maintenant en prison. »

Pour Staline, il n'était pas question du cours général de la Révolution, mais plutôt de son propre destin : ou il pourrait manœuvrer tout de suite, ce jour même, pour devenir le maître de l'appareil politique, et par là du Parti et du pays, ou bien il serait relégué à un rôle de troisième plan pour le reste de sa vie. Staline voulait le pouvoir, tout le pouvoir, quoi qu'il arrive. Il le tenait déjà d'une main ferme ; le but était proche, mais le danger émanant de Lénine était plus proche encore. En ces jours, Staline dut prendre la résolution qu'il était impératif d'agir sans délai. Il avait partout des complices dont le destin était entièrement lié au sien. A côté de lui, il y avait le pharmacien Iagoda. Si Staline envoya le poison à Lénine après que les médecins aient laissé entendre à demi-mot qu'il n'y avait plus d'espoir, ou s'il eut recours à des moyens plus directs, je l'ignore. Mais je suis fermement convaincu que Staline n'aurait pu attendre passivement quand son destin était en jeu et que la décision dépendait d'un petit d'un très petit mouvement de sa main.

Un « super-Néron »

Quelques jours après la mi-janvier 1925, je partis pour Soukhoum, au Caucase, pour essayer de me débarrasser d'une mystérieuse et tenace infection dont la nature resta une énigme pour mes médecins. La nouvelle de la mort de Lénine m'accueillit en cours de route. Le télégramme chiffré nous trouva, ma femme et moi, en gare de Tiflis. J'envoyai immédiatement une note chiffrée au Kremlin : « J'estime nécessaire de rentrer à Moscou. Quand auront lieu les funérailles ? » La réponse de Moscou me parvint une heure plus tard : « Les funérailles auront lieu samedi ; vous ne pourriez revenir à temps. Le Bureau politique estime qu'à cause de l'état de votre santé vous devez poursuivre votre voyage à Soukhoum. — STALINE. »

Je ne crus pas devoir demander l'ajournement des funérailles pour ma seule convenance. Ce n'est qu'à Soukhoum, enveloppé de couvertures, sous la véranda d'un sanatorium, que j'appris que les funérailles avaient été reportées au dimanche.

Quand je questionnai plus tard les médecins, à Moscou, sur la cause immédiate de la mort de Lénine qui les prit par surprise, ils ne savaient que dire à ce sujet. Je ne voulus pas tourmenter Kroupskaia, qui m'avait écrit une lettre très chaleureuse à Soukhoum, avec des questions sur ce sujet. Je ne renouai des relations personnelles avec Zinoviev et Kaménev que deux ans plus tard, après qu'ils eurent rompu avec Staline. Ils évitaient ostensiblement toute discussion concernant les circonstances de la mort de Lénine, répondant par monosyllabes et évitant mon regard. Savaient-ils quelque chose ou n'avaient-ils que des soupçons ?

Les noms de Néron et de César Borgia ont été mentionnés plus d'une fois à l'occasion des « procès de Moscou » et des récents événements sur la scène internationale. Puisque ces anciens fantômes ont été évoqués, il convient, me semble-t-il, de parler désormais d'un super-Néron et d'un super-Borgia, si modestes et presque naïfs nous apparaissent aujourd'hui les crimes de ces époques en comparaison avec les exploits de notre temps.

(2) Médecin de Lénine.

Prochain article :

Staline « épure »

(Copyright by France-soir and Editions Bernard Grasset.)

CINÉMAS

(SUITE DE LA PAGE 2)

Au cours du gala de jazz symphonique, mardi 8 à 20 h. 45, SALLE PLEYEL, Guy LUYPAERTS dirigera un grand orchestre français qui exécutera des œuvres dont il est l'auteur et l'arrangeur. Jacques JANSEN de passage à Paris prêtera son concours à ce gala. Les chœurs (110 exécutants) seront sous la direction de René ALIX.

Demain vendredi 4 juin, Salle PLEYEL, de 15 h. à 20 h., grande manifestation de bienfaisance au profit de l'Œuvre des vieux musiciens et de l'Initiative musicale. Vente, exposition de tableaux des peintres modernes suivants : Luc Olivier, Lesieur, Brianchon, Christian Bérard, Jules Zingg, Jean-Denis Mi.é, Boulard Devé, Roland Oudot, Sabatier, Camille Bernard, etc., etc.

Attractions par les vedettes du théâtre et du music-hall.

Entrée gratuite pour les acheteurs.

Ce soir vendredi 4 juin à 21 heures sera donnée au CASINO MONTPARNASSE la première représentation de la production à grand spectacle « REFRAINS DE PARIS » avec le célèbre comique Roger LACOSTE, DREANE et José MARTINEZ, avec Georges AMIC.

LA SOCIÉTÉ SEVRINA

29, rue de Sèvres, PARIS

a décidé de sacrifier une partie importante de son stock sans tenir compte des prix coûtants

SOIERIES - LAINAGES - COTON

Sachez profiter **des prix sensationnels** *pour des tissus de qualité*

FLANELLE pure laine pour robes et blouses, tous coloris. (Valeur : 460 fr.) — **295 fr.**

FLANELLE grise pour complet homme, pure laine, larg. 140 . . . . . — **590 fr.**

CRETONNE imprimée à pois, tous coloris . . . . . — **198 fr.**

SATIN dégravé coton pour blouses et tabliers — **150 fr.**

CRÊPE mat . . . . . — **290 fr.**

CRÊPE mousse pour robes . . . . . — **290 fr.**

Coupes et coupons soieries-lainages sacrifiés au quart de leur valeur

DRAPERIE pour complet hommes et garçonnets, depuis . . . . . — **400 fr.**

TOUS LES NOUVEAUX PRIX SONT MARQUÉS EN ROUGE SUR LES ETIQUETTES

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

" Nous gagnerons à Bruxelles par deux buts d'écart "

pronostique Marche avant le départ du Onze de France

Plus d'une demi-heure avant le départ de « l'Etoile d'or », qui allait les conduire directement à Bruxelles, les joueurs de l'équipe de France avaient déjà occupé leurs places dans la voiture 3.

Les quatre Rémois, Marche, Flamion, Batteux et le remplaçant Jonquet s'étaient confortablement installés dans leur coin et sans attendre le départ avaient commencé leur partie de rami.

Lorsqu'on lui parlait de la partie de dimanche, Marche, sans quitter son jeu des yeux, affirmait sans hésitation :

— La France gagnera par deux buts d'écart.

Plus réservé, Batteux ne se prononçait pas :

— C'est mon premier match, je ne connais pas les Belges. Nous en reparlerons après le match, disait-il.

Cuissard et Huguet discutaient ferme avec Bongiorni. Ben Barek et Grégoire se plongeaient dans la lecture de magazines illustrés tandis que Hon faisait des mots croisés et que Vignal l'aidait pour les définitions difficiles.

Un peu plus loin Julien Darui et Jean Baratte faisaient une savante répartition de photos, tandis que Prouff se dégourdissait les jambes en faisant les cent pas sur le quai.

Aucun absent. Gaston Barreau n'avait pas besoin d'opérer un remaniement de dernière heure.

Hatz arrivait lui aussi en bolide pour sauter sur le marchepied du car qui démarrait pour la gare du Nord.

A 11 h. 30, nos « cadets » quittaient Paris pour Lille.

Pierre LAGOUTTE.

N'étaient pas au rendez-vous à la gare du Nord les trois Roubaisiens Leenaert, Delepaut et Stricanne, qui rejoindront directement leurs camarades à l'hôtel Terminus, à Lille.

Le train n'a pas encore quitté la gare du Nord que les joueurs sont déjà installés pour de longues parties de rami, le jeu favori de toutes nos équipes de football. Voici le coin des Rémois avec Batteux (à gauche), le nouvel international Marche et Flamion (de dos).

La Belgique a trois victoires et vingt-neuf buts d'avance

Belgique - France, qui sera disputé dimanche, à 17 heures, au stade du Heysel, sera la trente-huitième édition de ce match dit de l'amitié.

Au palmarès, les Belges comptent 17 victoires contre 14 à la France. A six reprises, le match se termina par un score nul.

Nos adversaires furent les plus efficaces, marquant 101 buts alors que nous n'en avons que 72 à notre actif.

Signalons pourtant que, depuis 1933, la France a gagné neuf matches sur onze, obtenant 32 buts et n'en concédant que 16.

Notre retard provient des lourdes défaites subies de 1905 à 1913, époque à laquelle nos visiteurs se payaient le luxe de « faire des cartons ».

Cinq fois la France fut battue sans avoir pu sauver l'honneur. Pareille mésaventure n'est arrivée que trois fois aux Belges.

A l'heure prévue (9 h. 50 le train démarra. Nos footballeurs roulaient vers la Belgique sans manifester une exubérance exagérée, mais en affichant une solide confiance.

Deux heures plus tard

Pendant ce temps les sélectionnés B se rassemblaient à la Fédération. Pascual, Baillot et Guthmuller étaient les premiers au rendez-vous, dès avant dix heures.

A 10 h. 30, tout le monde était là. Favre (Red Star) et Hatz, le remplaçant, manquaient à l'appel.

Le premier débarqua d'un taxi pendant que ses coéquipiers prenaient place dans le car de la Fédération et Jojo Darui arrivait en bolide pour sauter sur le marchepied du car qui démarrait pour la gare du Nord.

A 11 h. 30, nos « cadets » quittaient Paris pour Lille.

Pierre LAGOUTTE.

Pas de France-Belgique en 1949

BRUXELLES, 4 juin. — L'équipe nationale belge jouera la saison prochaine contre la Suisse, la Hollande, le Pays de Galles et probablement contre l'Italie, at home ; elle se déplacera en Hollande, en Irlande et en Espagne. La France n'a pas été prévue au calendrier...

Jany contre les records après les Jeux Olympiques

— Après les Jeux Olympiques, je me rendrai à Casablanca, où j'ai battu, l'an dernier, le record du monde des 300 mètres, nous a confié, ce matin, Alex Jany. *J'ai constaté que la piscine du Sun Beach, aimentée par l'eau de mer, était favorable aux tentatives contre les records. J'y resterai du 6 au 15 septembre.*

» *Je compte m'attaquer à des records qui sont la propriété des Américains, tels que celui du 100 yards, détenu par Alan Ford, et celui du 400 yards, détenu par Dill Smith.*

» *En attendant, je me prépare activement, avec mon ami Henri Padou, pour les Jeux de Londres.* »

André BIBAL.

⊙ ⊙

● *Au Racing, on espère que Vaast pourra participer au match de nocturne jeudi prochain à Buffalo contre le Rapid de Vienne.*

● *Contre Valenciennes, dimanche, à Saint-Ouen, en championnat, rentrée de Hansen. Au C.A.P., Stanchine jouera arrière et Viscardis aller gauche.*

Préparé pour rencontrer Thompson, Gonnet a été dérouté par Fallon

nous dit Marcel Thil

REIMS, 4 juin. — Dans sa calme retraite, en bordure de Reims, André Gonnet médite sur la défaite que vient de lui infliger à Londres Peter Fallon.

— Je ne puis être juge et partie et par conséquent je ne sais pas si cette décision était ou non la juste conclusion du combat que j'ai livré à Londres. Contrairement à mon habitude, je n'ai pas su immédiatement situer la valeur de mon adversaire et m'adapter à son style. Pourquoi ? C'est la question que je me pose sans pouvoir la résoudre.

Marcel Thil, qui assiste à l'entretien, tente, lui, d'expliquer :

— J'avais préparé Gonnet pour un combat contre Thompson et spécialement dans la tactique d'André sur les dangereux upercuts droits du champion d'Europe. Peter Fallon est un grand athlète au style entièrement différent et Gonnet n'a pu s'assimiler les nouvelles conditions de combat.

Louis TANGUY.

A LA VEILLE DE BORDEAUX-PARIS

" C'est vraiment facile de rouler derrière derny "

s'exclame « Brik » SCHOTTE

Il est des maniaques qui, pour se protéger du rhume, absorbent sans cesse des pastilles. « Brik » Schotte, participant pour la première fois à Bordeaux-Paris, est le plus prudent des derbymen.

Pour rien au monde, vous n'auriez pu, hier, lui faire enlever le béret qu'il porte en calotte. Et M. Ludovic Feuillet a dû le supplier « chaudement » pour lui faire retirer son gros chandail de laine et revêtir le maillot bleu d'Alcyon. C'est, qu'en effet, le crack flandrien devait faire une première séance d'entraînement avant le grand départ. Il avait peur d'attraper froid.

— Ce n'est vraiment pas difficile, nous avouait Schotte, après avoir pris contact avec le derny. Il me semble suivre la roue d'un coureur. Et je me sens beaucoup mieux abrité.

Pour Schotte, Bordeaux-Paris c'est l'inconnu et cela peut constituer pour lui un sérieux facteur de succès.

Le Derby, réel objectif

« Brik » est aujourd'hui au summum de sa forme. Animateur du Tour de Belgique, où il couvrit plus de 1.000 kilomètres, Schotte est apte à tenir la distance.

— Pour moi, le Derby sera une course comme les autres, tient-il à préciser. Je crois sincèrement que je peux gagner.

Schotte a été sélectionné pour le Tour de France, mais ses yeux malins laissent supposer qu'il ne pense qu'à la victoire dans Bordeaux-Paris et rien d'autre... sauf peut-être au titre de champion de Belgique qu'il n'a jamais eu et pourtant...

Daniel MORGAINE.

Les tuyaux du Derby

◆ Walschott s'est entraîné hier, au Bois, dans le sillage de Delvoye.

◆ Verschueren couvrit hier 175 kilomètres derrière Louton.

◆ Rémy, Le Strat et Francis Pélissier partiront aujourd'hui pour Bordeaux en voiture.

◆ Goussot a terminé hier son entraînement par un Paris-Chartres et retour.

◆ Louviot a couvert 800 kilomètres la semaine dernière et 150 kilomètres hier.

◆ Buyl a vu hier, pour la Première fois, son derny. Il n'a fait qu'un très léger entraînement derrière son entraîneur G. Ronsse.,

◆ C'est A. Renard, un des masseurs les plus anciens, qui soignera Goussot.

L'équipe de France d'épée pour les Jeux

La F.F.E. a formé comme suit l'équipe olympique d'épée :

Artigas, Buhan, Despreis, Guérin, Huet, Lepage. Remplaçants : Pêcheux, Perrette, Simon.

Grand concours olympique organisé par « *France-soir* » et l'hebdomadaire anglais « *World Sports* »

Le gagnant est invité aux Jeux Olympiques de Londres du 28 juillet au 9 août

Les Jeux Olympiques auront lieu à Londres, cette année, pour la première fois depuis 1936.

« France-soir » organise pour la France le « Grand Concours International Olympique ».

Le gagnant de chaque pays européen sera invité en Angleterre du 28 juillet au 9 août. Il sera logé dans un des meilleurs hôtels de Londres ; sa place sera spécialement réservée au stade. De plus, il pourra visiter Londres et participer à toutes les fêtes et réunions organisées à l'occasion des Jeux Olympiques.

Pour participer au concours, écrivez un article de journal de 500 mots (deux pages dactylographiées à double interligne) sur le sujet suivant :

« Pourquoi aimez-vous le sport ? »

« Quel est votre meilleur souvenir personnel ? »

Envoyez votre article à « France-soir ». Un jury spécial, composé de personnalités littéraires et sportives, dépouillera les réponses.

Les concurrents des deux sexes) doivent être âgés de 18 à 30 ans.

Le concours est ouvert du 7 mai au 15 juin.

AU CRITERIUM DU DAUPHINÉ

ROBIC n'a pas assez d'appétit pour « digérer » Lucien TEISSEIRE

(De notre envoyé spécial, Michel COSTES)

VALS-LES-BAINS, 4 juin. — Aujourd'hui, à Vals, Lucien Teisseire prendra, comme la cinquantaine de rescapés du Critérium du « Dauphiné Libéré », une journée de repos salutaire et mérité.

Sur les bords de l'Ardèche, le Cagnois savoure déjà les délices d'une victoire qui semble vouloir lui sourire, car, si, hier matin, on a un peu tremblé pour son maillot jaune, en le voyant distancé par Robic dès l'attaque des quatre cols de la journée, la fin de course nous a rassuré sur sa stabilité au poste de leader.

Si Robic fit ce qu'il fallut en escalades pour combler le handicap de plus de quatre minutes que lui avaient coûté, la veille, deux crevaisons — il y réussit en gianant les bonifications à chaque sommet — il ne chercha pas, sur la partie plate du parcours, à exploiter son avantage.

Biquet en rodage

Il faut le dire, « Biquet » dispute sa chance à peu près en isolé, ne pouvant guère compter que sur le jeune Caladois Antonin Rolland et Baratin, alors que ses rivaux disposent d'effectifs plus nombreux et plus solides. C'est encore une raison supplémentaire pour croire en la victoire de Teisseire, dont les chances seront augmentées par la présence à ses côtés de Thiétard, Brambilla, Geminiani, Camellini, Jean Lauk et son frère Emile au départ du tronçon d'étape contre la montre, hantise de la journée de demain.

— Je ne pense pas gagner, calcule raisonnablement Robic. D'ailleurs, ici, je suis en rodage, explique-t-il.

Vietto a besoin de jouvence

Enfin, pour l'instant, à Vals, on n'a pas encore ébauché les plans d'attaque des ultimes journées.

On songe surtout à se refaire des forces car, aux difficultés du parcours, sont venues s'ajouter celles d'un temps de chien, surtout au cours des deux premiers jours. René Vietto voudrait bien trouver dans la ville un élixir de jeunesse pour « ses vieilles jambes », comme il dit.

Hier, en effet, le Cannois perdit pas mal de minutes là où, il y a quelques années, il se montrait le plus fort.

Ce fut d'ailleurs un aspect particulier de cette étape que de voir des hommes distancés de plus d'une demi-heure, comme Camellini, ne pas se décourager, rejoindre finalement le peloton et trouver la force de disputer le sprint final.

Ramoulux a, hier, en fin d'étape, trouvé la récompense de son courage. Le poulain de Véron, comme d'ailleurs ses coéquipiers, dispute sa chance au circuit du Dauphiné dans des conditions pénibles, sans avoir l'espoir à l'arrivée de soins particuliers. Sa victoire d'hier n'en prend que plus de valeur.

Le classement général

1. Lucien Teisseire . 20 h. 37'50"
2. Giguet . . . . . 20 h. 38'20"
3. Robic . . . . . 20 h. 38'32"

4. ex-aequo Vietto, Cirami, Fachleitner, 20 h. 38'50" ; 7. Bonnaventure, 20 h. 39'18" ; 8. Roi, 20 h. 40'1" ; 9. Baratin ; 10. Bobet ; 11. Lambrecht ; 12. Verschueren ; 13. Doux ; 14. Apo Lazaridès ; 15. Kallert ; 16. Gielen ; 17. Thiétard ; 18. Camellini ; 19. Guelpa ; 20. Bonnet, etc.

« MARCEL CERDAN A URIAGE ? D'accord, mais un mois ou pas du tout »

déclare le professeur VIANNEY

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

URIAGE, 4 juin. — J'ai beaucoup de travail ici, nous a dit ce matin Fernand Vianney, après avoir galopé sous les sapins, en compagnie de ses dix-sept boxeurs, et je n'ai pas le temps d'entamer de polémique à propos de l'entraînement possible de Marcel Cerdan au centre préolympique d'Uriage.

« En novembre 1944, à Antibes, j'ai, durant un mois, entraîné Cerdan. Je crois que Marcel, Lucien Roupp et moi-même avons été finalement entièrement satisfaits du travail. Je tiens tout simplement à rappeler à Cerdan, s'il vient à Uriage, qu'il y trouvera le meilleur accueil, l'affectueuse camaraderie de 17 compagnons dévoués et même un spécialiste de la station thermale : le Dr Roman.

Roupp, Cerdan et sa femme seront absolument libres, mais je me réserve sur deux points :

1° Je ne veux pas être, en quelque sorte, le responsable d'une préparation insuffisante et inférieure à une durée d'un mois ;

2° Responsable des boxeurs amateurs que la Fédération m'a confiés, je ne puis que me réserver le droit de lui désigner ses partenaires.

Hier soir, le centre d'Uriage n'avait reçu aucune nouvelle de Marcel Cerdan.

⊙ ⊙

● *Hier soir, à Tunis, Emile et André Famechon ont triomphé, aux points, de, respectivement, Tijani et Riela.*

● *Hier soir, à Liverpool, Luis Fernandez a été battu aux points par Gus Foran.*

● *Camille Cottin, le nouvel entraîneur du S.C.O. Angers, dirigera, dans le courant du mois de juillet, le stage de Châtel-Guyon.*

● *A Lens, en championnat, Béziers a réussi le match nul contre Lens : 1 à 1.*

● *Henri Lepage, d'Epinal, a enlevé la finale du championnat de France à l'épée devant le Parisien Huet.*

CE SOIR, A JEAN-BOUIN, SI LE TEMPS LE PERMET

Duel serré entre Lidman et Marie sur 110 mètres haies

Le mauvais temps qui a empêché hier soir la réunion d'athlétisme de Jean-Bouin persistera-t-il aujourd'hui ? On le craint.

Chefdhôtel, qui était venu hier en veston et qui fut trempé comme une soupe, y reviendra ce soir muni d'un parapluie. Malheureusement, le désir qu'il avait de réussir une grande performance sur 800 mètres s'est évanoui avec l'annonce du forfait de son principal adversaire, le Luxembourgeois Barthel.

Pour les autres épreuves, rien ne sera changé ou presque. Mais on peut craindre les forfaits de Wartelle, qui habite Roubaix, et de Klein, qui habite Auxerre. Le chemin de fer coûte si cher ! L'absence de ces deux hommes risque, hélas ! d'enlever beaucoup d'intérêt au 1.500 mètres où Hansenne n'aura plus d'adversaire. Le record de France ne sera pas inquiété... Il restera, comme match « serré », le duel Lindman-Marie sur 110 mètres haies...

R. M.

Les Suédois, grands spécialistes du handball

Sur un terrain détrempé, les handballeurs suédois ont fait, hier, honneur à leur renom de grands spécialistes de la balle à la main. Par 8 à 4, ils ont éliminé les Suisses de la Coupe du Monde. Ils seront les grands favoris de la finale (dimanche à Jean-Bouin) devant le Danemark, facile vainqueur, hier également, de la France (17-4).

MOTO-CROSS
DIMANCHE 6 JUIN
à 14 heures
AUX BUTTES DE MONTREUIL
Métro : Croix-de-Chavaux
avec le patronage de « LA VITTELLOISE »
ANGLAIS, BELGES, FRANÇAIS
6 COURSES Internationales et Nationales
800.000 francs de prix
Location : TIMY, 26, avenue de l'Opéra

FAUSTO COPPI est décidé à gagner le « Giro »

(De notre envoyé spécial, Ruggero RADICE)

TRENTO, 4 juin. — Aujourd'hui, à midi, partira la 17e étape du Tour d'Italie. Cette étape, qui est la plus dure, comprend les deux grands cols des Dolomites qui passent au-dessus de 2.000 mètres.

Toute la journée d'hier a été arrosée copieusement par la forte pluie. Et ce matin, les organisateurs du Tour ont perdu leur calme : n'annonce-t-on pas 8 centimètres de neige sur le col de Falzarego et 16 centimètres sur le Pardoi. Des balayeuses ont quitté ce matin Cortina pour déblayer les cols et permettre aux coureurs de passer.

Coppi est très content de sa victoire d'hier. Il a reçu la visite de Binda, président de la Fédération accompagné de l'ex-camplonissimo et ce soir, à Trente, il aura un entretien avec M. Jacques Goddet au sujet du Tour de France.

Bartali veut sa revanche

Bartali, admettant que Coppi était le plus fort, a pourtant assuré son entourage qu'il espérait aujourd'hui prendre sa revanche. A trois jours de la fin, le Tour d'Italie est donc enfin entré dans sa phase intéressante.

Coppi se trouve actuellement à 8 minutes 30 secondes du premier au classement général. Mais pour qui connaît les grandes possibilités du champion du monde, il ne fait aucun doute qu'il sera capable de gagner le Tour.

Le Suisse Schutz remporte la 1re étape du Tour du Luxembourg

LUXEMBOURG, 5 juin. — La première étape du Tour cycliste du Luxembourg, disputée sur un circuit de 2.100 mètres à parcourir 38 fois autour de la ville, a donné le classement suivant :

1. Hans Schutz (Suis.) les 80 km en 1 h. 31'44" ; 2. Roger Fruythof (Belg. « B ») ; 3. André Brulé (Fr. « A ») même temps ; 4. Schulte (Holl.) 1 h. 31'55" ; 5. Poels (Belg. « A ») ; 6. Guy Lapébie (Fr. « B ») ; 7. René Debens (Fr. « B ») ; 8. Mignat (Fr. « A ») ; 9. Caput (Fr. « A ») ; 10. Diederich (Lux.) ; 11. De Ruyter (Holl.), même temps ; 12. un peloton d'une trentaine de coureurs parmi lesquels Desmoulin, Bernardoni, Rondeaux (France).

⊙ ⊙

● *Emile Idée, Camille Danguillaume, Maurice De Muer, Jules Rossi, Jean Goyon et l'ex-champion de Suisse Lemuller courront dimanche sur piste à Roubaix.*

LE COURRIER DE L'AIR

Prochains essais de saut en parachute aux grandes vitesses

Un avion Gloucester « Meteor » spécialement aménagé avec siège éjectable Martin-Baker doit venir au Centre d'essais de Brétigny pour qu'un parachutiste français, sans doute Cartier, expérimente le saut éjecté aux grandes vitesses. On sait que Cartier avait déjà réussi une tentative analogue en Grande-Bretagne. A près de 700 à l'heure, il avait été éjecté avec son siège, d'un Gloucester Meteor et, déclenchant son parachute, s'était posé sans encombre.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

LES ABONNÉS DU TÉLÉPHONE (RÉSEAU DE PARIS) FIGURANT À L'ANNUAIRE DES P.T.T. PEUVENT TRANSMETTRE LEUR PETITE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE de 9 Heures à 12 Heures et de 14 h. à 17 h. 30
GUT. 88-00. CEN. 20-00. TUR. 54-40
RÈGLEMENT DÈS RÉCEPTION DE LA FACTURE — POSTES 32 A 142

(SUITE DE LA PAGE 4)

Représentants (suite)

Demande COURTIERS en Publicité, travail intéressant bien rétribué. Ecr. ou se prés. Agence MONLONG, 5, r. Péré, TARBES.

Importante Firme de la région parisienne, spécialisée en Vins blancs, rech. REPRÉSENTANTS sérieuses référ. exigées. Ecrire : QUOSTER, Ag. Havas, Bordeaux.

Recherche personne introduite terr. occupé Allemagne pour vente produits alimentaires. RIVA, 23, rue Louis-le-Grand, PARIS (2e).

Demande Agents généraux très introduits alim. France Coloniale pour vente nouveau Pernod Pastiac, qualité surfine. RIVA, 23, rue Louis-le-Grand, PARIS (2e arrondiss.).

Courtiers photo 20-30 a., repris ville province, 1.250 p. jour ; 25 % comm. affaires. Jury Janeyo, 125, r. Sadi-Carnot, Bagnolet (S.), Samedi, de 9 h. 30 à 12 h.

Fabrique d'articles ménagers en fil fer cherche représentant introduit quincaillerie. Ecrire N° 10.851, HAVAS, ST-ETIENNE.

Maq. connue boutons cuir demande voyag. tr. act. Nord, Est, rég. Lyon, Centre, Ouest. Ecr. ordre HAVAS, PÉRIGUEUX, N° 1.151.

Ch. repres. sér. b.client. vernis à peint. Paris et rég. Réf. Comptant, 222.422, rue Vivienne, 17.

VOYAGEURS 25-45 ans, bon état, tôlée, 4 pl. 6 à 10 CV demandés pour voyages province fixe, commission. Situation stable. ANDRÉ, 92, av. Ledru-Rollin-11e.

Dem. voyageurs confect. p. dam. 74, rue Folie-Regnault, Paris.

Rech. agents bien intr. banlieue Est S.-et-O. pr ventes gros ameublement après le match, disait-il.

Cuissard et Huguet discutaient ferme avec Bongiorni. Ben Barek et Grégoire se plongeaient dans la lecture de magazines illustrés tandis que Hon faisait des

Rech. Gérant pr Café-Restaurant av. 400.000. Tél. ARC. 16-78.

CAFE BAR Bon emplacem. Cautionnement 100.000

AGENCE, 41, Galerie Montpensier

Ch. Gérance lib. Café-Liq. ou Tabac. Disp. 1.000.000. Etos 56-27

Rech. gérance libre importante droguerie gros et détail avec appartement. Intermédiaires s'abst. Havas. Aurillac. N° 253.

Ch. gérant pr poisson. cours des halles av. caution. Ric. 73-74.

PROPOS. COMM. 400

Agents commx représentants b. introd. aliment. grossistes pr la province cherch. agents de fabriques conserverie. Ecr. av. réf. BERGER, N° 96, rue Vivienne, 17e PARIS (2e), qui transmettra.

Sté Patente, représentation commission import. export. réseau de représentants disposant burx, install. mod. Champs-Elysées, étudierait tes propositions, associations ou autres. Ecr. Berger, N° 108, r. Vivienne, 17e

CH. ASSOCIÉ POUR CABINET AFFAIRES. Belle situation. IL FAUT 400.000 FRANCS. Ecrire P.R., N° 107, France-soir.

REPRÉS. COMM. 350

Ayt voit. tél. acc. tte repr. et lais. s/place Seine et limit. Mon. 83-32

Fabricant dem. Repr. Paris-banl. ind. pour articles ménagers. rue Fadreux, 104, rue Amelot (11e)

Représentant confis. alim. bien intr client. gross. dét. régions EST et CHARENTE ch. carte fabricant pr ces rég. Grossistes pas exclus. Poss. faire dépôt, four. éventuel. Ecr. N° 589, Havas, Nancy.

Repres. 32 ans, ayt voiture, ch. prospection médicale Bretagne et Maine. Ecr N°114.089, Fraisoir

Directeur comm. import. Sté ch. Agent Gal ou aff. sér. des. organ. Sce repres. secteur région parisienne. Fixe indiff. Ecrire : P.R., N° 101, FRANCE-SOIR.

OCCASIONS DIVERSES 350

ROBES légères hte-cout. Peu port. 40-42-44, de 800 à 5.000 francs MARY, 6, r. Fougeroy. Mo Ternes.

Ch. à coucher à vdre cse dép. + off. BODIN, 19, av. Ph.-Auguste-11e.

OCC. Frigid. Cireus, Mac. à lav MORSE, 173, r. Temple. Arc. 16-13

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos Bibelots. AVENIN, 132, bd Montparnasse. SÉG. 58-11.

Mach. à cdre. Achat, vente, répNomb. occ. surjeteuse, recouvr. canon 31 K 47, etc., bon état gar. Ets Berka, 61, r. Mesiay. Tur. 44-09

Urg. vds s. mang. acal. loup. 9 p. 30.000. 14-19h. 4e dr. 23, r. Lerche

Ach. canots pneum. compartim. List, 7, pl. Maginot, Vitry-s/Sne

Achète, vends, échange, crédit ACCORDEONS Harmonicas Disq. App. photo. Aspir. Lamp. radio. T.S.F. Rº Pygmalion, 19 bd Sébastopol. Mo Châtelet. Cen. 17-33.

Canoë Natona 2 pl. et accessoir. compl. état neuf. KLE. 11-80.

Cède atelier 6x6 rue Oberkampf. Bail 9 ans. — Tél. TUR. 40-66

MEUBLÉS 350

J. H. s. réf. rech. ch. mblée chez part. av ou ss pension Paris. Ecr. Lemasle, 5, r. Renard, ROUEN.

STUDIO libre r. mv. meubl. PRO. 26-79.

Ch. app. 2-3 p. c. meub. ou vide, accept. repr. Ecr. 51.547, F.-s.

Ch. 5-6 pces meubl. de préf. 16e s/ 8e ou Neuilly. M. SERIEUX, 124, av. Foch (16e). KLE. 57-36.

APPART. VENT. ACH. 350

MAIRIE 18e app. libre 5 p., b. ac. midi tt fac. p. de t. 1913. Px 1.500.000. Fas. 23-13, le matin.

Ch. appart. 3 p. tr. pres 12e ou 20e arrond. Tél. DOR. 51-73

Vds importante quantité pièces radio et standard téléph. RIVA, 23, rue Louis-le-Grand, PARIS.

Vds ménagère argent. PER. 29-64.

Excel. machine à écr. bureau Remington portative. S'adresser : Sté MODECOUTURE, 98, boulev Rochechouart, PARIS (18e arr.).

Vends mach. à écr. LAB. 60-37.

SUP. OCC. Pleyel 1/2 queue exc. état. Px exc. à prendre. Alfred Laurent, Boulogne-s.-S. Mol. 41-74.

RÉFRIGER. Electr. neufs 125.000. Libres à 98.000. Eur. Thetet, 3, r. Lalande, Auj. 7e. 15.

V.m.a c. Sing. 31 K. mén. Wag. 10-97

V. 2 m.à écr. Under-Rem. Wag. 10-97

Départ vds studio complet état nf, bs px. Tru. 04-23, matin.

Singer 15 K canon. PRO. 13-75.

A vendre appareil de sudation Chardin, avec équipement électrique et tabouret, état de neuf. S'adresser ELIZABETH ARDEN, 362, rue Saint-Honoré, PARIS.

ACHÈTE MACH. à COUDRE de ménage. Le matin Arc. 67-29

INDUStriel ch. mach. à écr. et à calc. JAS. 67-29

Bâches américaines b. état, salopettes, tabliers, surplus américain. Bas prix. Tel. CEN. 32-54.

A fenêtre Christophle à vendre. 181 pièces. De 10 à 12 Pas. 78-91

FAUTEUILS CUIR à liquider
A MOITIÉ PRIX
SIMON, 67, fg St-Antoine, Paris (au fond de la cour).
Pareuse Fortuna nve. ELY. 54-24.
SOMMES ACHETEURS

CASiers **BOUTEIL**les 15 trous. Neufs ou occasion. Faire offre à PERMA, 12, r. de l'Industrie, Courbevoie. Tél. 104e. 17

Ch. autoclave 10.000 fr. S.B. 41, bd des Batignolles.

CAISSES-EMBALLAGES en tous genres. — COUTANCIN, CHATRY, TOURS.

ÉCHANGES 350

Ech. app. 3 p. ent. cuis. w.c. 18e et at. ent. tout. w.c. ch.c. 20e c/2-3 p. cft. Maillot, 16, r. L.-Tessier

Pav. 4 p., c. cave, jd, Bordeaux c/3 p., c. Paris, banl. S.-O. Ec. Deschamps, 140, r. A.-Luchaire-14e

Ech. 2 p. Bordeaux s/Paris c/banl. E. Lemitre, 8, r. Cruchinet, Bordeaux.

A.v.de Breteuil, pt studio 1 p., 4,5x3,5 s.d.b. cnt. c. cft med. c.c 1er et. c/2ou 3 p. N°51.676, F.-s

Ech. 2 p. cuis. w.c. c/studio 4e c., s.d.b. cft. Ecr. N°51.578, F.-s.

LOCAT. NON MEUB. 350

Ch. 2-3 p.ds 17e-18e arr. Adelin. Nor. 25-59 et 103 à Meulan.

LOCAUX COMMERC. 350

BANL. E. Libre vente 420 m. dont 300 couv charp. métal. const. neuve, for ce. beau pavillon 9 p. Intern. s'abstenir. Téléph. ARC. 47-88.

Ch 1 ou 2 p. vides pr atelier fourreur, aussi sous-location LACKER, 15, r. Pierre-Sémard (9e). Tru. 26-72. Libre 12 Tri. h.

Local ind. clmente plein Paris, 600 m2. Libre. Tte propriété. Px 5.500.000. Tél. NORD 36-43.

ARTS-et-METIERS. Splend. magas. 175 m., façade 20 m., s/sol. Bail 9 a. à céd. Vigaron, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

BOUTIQUE Ch.-d'Antin et 2 p Surf. 100 m2. Tél. Bail 5 ans Tél. : VAU. 86-81. M. RENELLE

Ch. bureau 2-3 pièces. ETO. 44-51.

Ch. local 200 m2 env. pte Paris ou proche banlieue. Obe. 78-53

Ch. loc. sous-loc. bureau 1-2 pièces, tél. si poss. Sté M.L.V. 23, rue Voltaire. Tél. Vol. 03-62.

LOCAUX comm. St-Martin Sébastopol, tout com. 60 m2 tél. E.G. Ferré. 550.000. Fac. paiem. Fg St-Honoré, 3 p., tél. asc. 800.000. TURJMAN, 17, rue Choiseul. — Tél. RIC. 81-81.

Bd Sébastopol même, beau local comm., 2 gdes pces. Tél., bon bail. Int. s'abst. Tél. à Tur. 81-65.

Hôtel de Paris (Pornichet), 100 mètres de la plage. Pension 550 francs, taxe et boisson comprises.

A louer villa Lavandou meublée 1 juill.-août-sept. Tél. BOT. 61-65

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Paris ch. bureau 1-2 p. locat. St-Auvent, 8, r. Ouest. Asnières

PROPRIÉTÉS TERR. 350

PAVILLON à vendre contre logs 350.-360. rente tête. PERROQUIN, 9, r. Châteaudun-9e

DRANCY, petite maison 2 pièces, jardin 310 m. - 200.000. Ceyssat, rue du Dr-Potain-19e, q. tr

VILLÉGIATURES 350

Les services touristiques France-soir communiqueront tous renseignements complémentaires sur les hôtels, pensions de famille, paraissant dans cette rubrique.

CÔTE d'AZUR sup. app. 5 p. culs ch. de bonne bain terrasse, gar. chauf. cent. Libre 1 mai. 2, ALIN, 110, bd Brune. Lec. 69-77.

TERNES Appart. à vendre, IMM. p. de t. 360.450.000 Visible mardi, samedi : 217, boulevard Pereire, PARIS, 14 à 16 heures.

VILLÉGIATURES 350

Les services touristiques France-soir communiqueront tous renseignements complémentaires sur les hôtels, pensions de famille, paraissant dans cette rubrique.

Hôtel de Paris (Pornichet), 100 mètres de la plage. Pension 550 francs, taxe et boisson comprises.

A louer villa Lavandou meublée 1 juill.-août-sept. Tél. BOT. 61-65

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Paris ch. bureau 1-2 p. locat. St-Auvent, 8, r. Ouest. Asnières

PROPRIÉTÉS TERR. 350

PAVILLON à vendre contre logs 350.-360. rente tête. PERROQUIN, 9, r. Châteaudun-9e

DRANCY, petite maison 2 pièces, jardin 310 m. - 200.000. Ceyssat, rue du Dr-Potain-19e, q. tr

VIAGER ch. achet. en viag. Paris, 4 p. dép gar. verg. E.G.E. 2.000 m2. S'ad. Pirecloup, not. Lagny

20 km. Est de Paris. Pet. pav. avec hang. 125 m2. 1.000 m. jardin. S'adr. M. MOURICHON, 137, r. St-Germain, Romainville

VIAGER Clamart. Pav. 3 p. cuis. cft. jard. 280 m. Opt 150.000. Rte 36.000 s/1 tête

C.I.H.D. 71, rue de Châtillon, Montrouge. Alé 16-25

RECHERCHE pr client, pavillon banlieue proche. Etude COUTLAUD. 102, bd Sébastopol. Arc. 02-34

VIAGER Pav. meul. 6 p., cuis. 350.-360. rente tête. PERROQUIN, 9, r. Châteaudun-9e

DRANCY, petite maison 2 pièces. Jardin 310 m. - 200.000. Ceyssat, rue du Dr-Potain-19e, q. tr

Ch. belle prop. vallée Avre, 80 km Paris, 4 p. dép gar. verg. E.G.E. 2.000 m2. S'ad. Pirecloup, not. Lagny

Ch. belle prop. vallée Avre, 80 km Paris, 4 p. dép gar. verg. E.G.E. 2.000 m2. S'ad. Pirecloup, not. Lagny

COLOMBES 7 minutes gare. Les Vallées, vds de suite Pavillon 3 pces, cuis., cave, chauff. cent., jardin, plus 1 pièce habitable. Propriétaire sur place 24, rue de Varsovie, PARIS. Après-midi.

OCCAS. Pav. 3 étges p. chauf. cent. Tél. 7d. 500 p. 425.000. Pav. 4 étges p. s/cave. Jardin 400 m2. 525.000. Pr. sur et autob. LIBRE. GUILHEM, 3, av Chanzy, Pavillons-s/Bois. T. Romev. 22-50.

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS
LA MAISON 1, r. Louvre

VIAGER ch. achet. en viag. Pavillon 6-8 p. dépend. Ouest. Ecr. 573 BELLARD, 24, rue de Lévis, PARIS (17e).

COLOMBES 7 minutes gare. Les Vallées, vds de suite Pavillon 3 pces, cuis., cave, chauff. cent., jardin, plus 1 pièce habitable. Propriétaire sur place 24, rue de Varsovie, PARIS. Après-midi.

OCCAS. Pav. 3 étges p. chauf. cent. Tél. 7d. 500 p. 425.000. Pav. 4 étges p. s/cave. Jardin 400 m2. 525.000. Pr. sur et autob. LIBRE. GUILHEM, 3, av Chanzy, Pavillons-s/Bois. T. Romev. 22-50.

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS
LA MAISON 1, r. Louvre

C.I.H.D. 71, rue de Châtillon, Montrouge. Alé 16-25

RECHERCHE pr client, pavillon banlieue proche. Etude COUTLAUD. 102, bd Sébastopol. Arc. 02-34

VIAGER Clamart. Pav. 3 p. cuis. cft. jard. 280 m. Opt 150.000. Rte 36.000 s/1 tête

C.I.H.D. 71, rue de Châtillon, Montrouge. Alé 16-25

RECHERCHE pr client, pavillon banlieue proche. Etude COUTLAUD. 102, bd Sébastopol. Arc. 02-34

VIAGER Pav. meul. 6 p., cuis. 350.-360. rente tête. PERROQUIN, 9, r. Châteaudun-9e

DRANCY, petite maison 2 pièces. Jardin 310 m. - 200.000. Ceyssat, rue du Dr-Potain-19e, q. tr

Ch. belle prop. vallée Avre, 80 km Paris, 4 p. dép gar. verg. E.G.E. 2.000 m2. S'ad. Pirecloup, not. Lagny

Ch. belle prop. vallée Avre, 80 km Paris, 4 p. dép gar. verg. E.G.E. 2.000 m2. S'ad. Pirecloup, not. Lagny

COLOMBES 7 minutes gare. Les Vallées, vds de suite Pavillon 3 pces, cuis., cave, chauff. cent., jardin, plus 1 pièce habitable. Propriétaire sur place 24, rue de Varsovie, PARIS. Après-midi.

OCCAS. Pav. 3 étges p. chauf. cent. Tél. 7d. 500 p. 425.000. P